

RADIO '51

TELEVISION



NICOLE GERMAIN

MONTREAL
3 février '51
VOL. 2 No 26

Paroles et musique d'AIMER COMME JE T'AIME
PIERRETTE CHAMPOUX rencontrée par Jeanne Frey
Notre roman - feuilleton: AU BORD DE L'ABIME

15¢



LA PETITE POSTE

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous repondrons en bloc aux questions le plus fréquemment posées. — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions. — Radio '51 ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés. Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '51. LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal. Les lettres adressées à la "Petite Poste", qu'elles soient cachetées ou non, doivent être affranchies aux taux ordinaires des lettres: 3c de Montréal, 4c de l'extérieur, sinon, nous nous verrons obligés de les refuser.

3) — C'est dans le Nord-Ouest, plus précisément, du côté de la Côte-des-Neiges.

Aux lecteurs de cette page: — Il serait trop long de remercier individuellement tous ceux d'entre vous qui ont eu la gentillesse de me faire parvenir leurs vœux à l'occasion des Fêtes. Il trouveront ici l'expression de ma très sincère gratitude.

Ph. Robert.

1) — Mes sincères félicitations pour votre rôle de Cyrille dans "Grande Soeur"...

2) — Je voudrais avoir les photos autographiées de Patrice et Mario, J. P. Kingsley et Geo. Guétary.

3) — Patrice et Mario sont-ils mariés, célibataires ou fiancés...?

Aline M., Québec.

(Je ne suis pas autorisé à répondre par lettres personnelles)

1) — Merci, vous êtes très aimable.

2) — Il faudrait adresser votre demande à ces artistes directement. Nous ne possédons pas de photos.

3) — J'avoue l'ignorer complètement.

1) — Robert L'Herbier est-il encore associé avec Fernand Robidoux pour "Radio '51"...

2) — Voudriez-vous demander pour moi à André Rancourt de chanter "Mona Lisa" aux "Joyeux Troubadours"...

3) — Jean Coutu, René Lecavalier, André Rancourt, Gilles Pelletier et Marie-Thérèse Alarie sont-ils mariés...?

Jane.

1) — Non, Robert nous a quittés depuis quelques mois déjà.

2) — Volontiers, mais pourquoi ne lui écrivez-vous pas...?

3) — Jean Coutu et René Lecavalier sont mariés, les autres sont célibataires.

1) — Pourriez-vous m'indiquer un livre qui parlerait de la radio, ses débuts, son fonctionnement, etc...?

2) — Croyez-vous que ce serait un beau sujet pour un Cercle d'Etudes...? Une étudiante de l'E.S.E.M.

1) — Je crois que vous trouveriez ce que vous cherchez à la bibliothèque municipale, rue Sherbrooke.

2) — Peut-être serait-il un peu aride pour des jeunes filles...

1) — Quand peut-on entendre Pierre Alarie et Denis Harbour au Théâtre Lyrique Molson? Je les aime beaucoup...

Une qui a fait de la radio au poste local (les initiales du poste sont illisibles)

1) — Ils y chantent fréquemment, mais je ne puis vous dire d'avance quand vous les entendrez.

1) — Quand le programme "Fernand Robidoux" nous reviendra-t-il? J'aimais beaucoup l'entendre...

2) — A qui Rita Germain est-elle mariée...?

3) — Qui est l'annonceur de "L'Ardent Voyage"...

D'une auditrice de Maniwaki qui aime bien votre courrier.

1) — Il n'en est pas question pour le moment.

2) — A Paul Bélanger.

3) — François Bertrand.

1) — Le poète Henri Poulin est-il marié...?

2) — A-t-il des enfants...?

3) — Que pensez-vous de moi et de mon écriture...?

Miss T. Rieuse.

1) — Oui.

2) — Henri Poulin a un petit garçon et une petite fille.

3) — Que vous êtes charmante, à cause des choses gentilles que vous m'écrivez et que ma modestie m'empêche de reproduire, et que vous êtes un peu distraite parce que vous me demandez une photo et que vous ne me donnez pas votre adresse.

1) — Le Club Fernand Robidoux existe-t-il encore...? Comment en faire partie?

2) — Comment entrer dans le Club "Italoïde et Robert"...

3) — Je connais un artiste qui demeure rue Barclay, est-ce dans l'est ou dans l'ouest...?

Ha Ha, que vous êtes donc fin...

Merci, vous aussi.

1) — Bien sûr. Adressez-vous à madame Armande Théoret, 2708 rue Centre, Montréal.

2) — Ecrivez à Mlle Lorraine de Repentigny, 8422 avenue des Belges, Montréal.

1) — Pourquoi Radio '51 ne donne-t-il aucune nouvelle de CHEF?

2) — Quand verrons-nous, dans "Radio '51", la photo du populaire pianiste Denis Bernier...?

3) — Publierez-vous "I'll Always Love You" et "All my Love"...

Deux jeunes lecteurs de Granby, Claude et Gisèle.

1) — Parce que ce poste ne nous fait parvenir aucun communiqué... Nos pages lui sont ouvertes, comme elles le sont à tous les postes de la province.

2) — Dès qu'on nous l'aura parvenir avec quelques détails concernant sa carrière ou ses activités.

3) — Oui, si elles sont éditées par "Les Editions Sud", les seules avec lesquelles nous possédons un contrat.

1) — Est-il vrai que Monique Leyrac doit tourner un film ici à son retour d'Europe...?

2) — Comment faire pour avoir sa photo...?

3) — Paul Berval est-il marié et à qui...?

1) — Monique elle-même ignore combien de temps elle restera en France, il ne peut donc être question de projets de films pour le moment.

2) — Attendez son retour et la lui de mander à elle-même...

3) — Paul Berval est célibataire.

1) — Quand Guylaine Guy doit-elle partir pour New-York...?

Monique, de Victoriaville.

1) — Guylaine Guy partira pour New-York dans les premiers jours de février. Elle vient de signer un contrat pour chanter dans un cabaret New-Yorkais, le Bal Tabarin, à partir du 6 février. Pendant son séjour là-bas, Guylaine participera à quatre programmes télévisés pour la Colombia Broadcasting System. Nous aurons d'autres détails à ce sujet un peu plus tard.

Philippe ROBERT

Aux éditeurs!!!
Aux publicistes!!!
et tous autres intéressés!!!

● Si vous avez des volumes, romans ou périodiques, que vous aimeriez faire distribuer au public lecteur,

L'AGENCE DE DISTRIBUTION GENERALE INC.

● est à votre disposition pour distribution dans toute la province de Québec et l'Ontario français. C'est la seule organisation du genre pour publications françaises au Canada.

● Pour plus amples renseignements écrivez à

AGENCE DE DISTRIBUTION GENERALE INC.

2577 rue DeBeaujeu, Montréal
ou téléphonez: TA. 0912

Pour vos lunettes voyez
DONAT GRIGNON

Opticien d'ordonnances
Prescriptions de médecins.
oculistes remplies avec soin.

531 rue Cherrier HA. 2673
MONTREAL

7361 St-Denis

Tél.: DO. 6865

STUDIO MARCEL SAUCIER

COURS PRIVES: Violon — Piano — Chant
Théorie — Solfège — Dictée musicale — Harmonie — Contrepoint — Composition
PREPARATION AUX EXAMENS

Coaching pour CONCERTS et RADIO — PIANO POPULAIRE

— Studio d'enregistrement sur disques pour nos élèves —

Dir. Marcel Saucier, P.A. — Asst Roméo Galipeau, P.A.
Asste Madeleine Dyotte, P.A. — Asste Monique Paquette, P.A.

PERSONNEL

REDACTION

Jeanne Frey
 Philippe Robert
 Jean St-Georges
 Robert Elie
 Claude Lapointe
 André Danestel
 Henri Norbert
 Marcel Leboeuf
 Jean Bender
 Magella Alain
 L.-P. Bédard
 Jean-Marie Provost
 Jacques Girouard
 Séache Ellène
 Scaramouche
 Pierre Gauvreau

PHOTOGRAPHIE

Camille Casavant
 Gaby of Montreal
 Garcia Studio
 La Photographie Larose
 Louis-Philippe
 Maurice Ratté
 Roger Bédard
 Raymond Audet
 Owen Bros. Regd.
 Roméo Gariépy
 Marentow
 Marcel Chouinard
 Jean Poirier

DESSINS

André L'Archevêque
 Jacques Gagnier

PUBLICITE

Jeanne Lozier
 Gaétane Dansereau
 TA. 0912

Circulation:

AGENCE DE DISTRIBUTION
 GENERALE INC.
 2577 DeBeaujeu, TA. 0912
 Montréal

Trois-Rivières:
 AGENCE JALBERT AGENCY
 552 St-Georges, Tél. 3018

Québec:
 AGENCE PROVINCIALE
 1804 ave Maguire Tél. 7-3054

Chicoutimi-Lac-St-Jean
 JALBERT DIST. (Saguenay)
 202 Roussel
 Ste-Anne de Chicoutimi

Imprimeurs:
 IMPRIMERIE BERNARD
 Berthierville Tél. 184-J

RADIO-TELEVISION '51
 se vend 15c partout au Canada
 Tous droits réservés

Abonnement:

MAGAZINE BUREAU
 8917, rue Basile-Routhier
 Montréal
 1 an, Canada \$3.50
 Etranger \$4.50

Autorisé comme envoi postal
 de deuxième classe, Mi-
 nistère des Postes,
 Ottawa.



FERNAND ROBIDOUX

Rédacteur-en-chef



2577 DeBeaujeu — Talon 0912 — Montréal

Editeur: MARCEL L'ARCHEVEQUE

Les "comment" intéressent assez pour que nous renon-
 çions sans regret à la vaine recherche des "pourquoi".

Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY

Relations extérieures

AUTRE TEMPS....

....où la menace de monopole, en ce qui concerne la radiodiffusion ou la télévision, doit enfin s'éclipser.

Nous avons compris les craintes de Radio-Canada devant l'établissement de la télévision au pays, craintes d'ailleurs ainsi exprimées dans un mémoire soumis à la Commission royale sur les arts et les sciences. "Les circonstances qui justifient l'existence d'un système national de radiodiffusion au Canada, y lisait-on, exigent aussi que le développement de la télévision soit assuré par le système national, si l'on veut qu'elle serve les intérêts de la nation."

"Si elle était exploitée à des fins purement commerciales, la télévision ne pourrait manquer de devenir avant tout un moyen de projeter dans les foyers canadiens des spectacles qui ne seraient pas d'origine canadienne. Toutes les pressions économiques qui tendent à orienter dans cette direction les opérations de radiodiffusion du son, seraient encore plus fortes dans la télévision. Comme la télévision comporte des frais beaucoup plus élevés et qu'elle exige, par conséquent, des engagements financiers plus considérables, les entreprises commerciales privées de télévision n'en seraient que plus irrésistiblement tentées d'effectuer des raccordements qui leur permettraient de faire venir des programmes des Etats-Unis."

Nous ne croyons pas cependant que le moyen d'assurer au Canada une télévision toute dévouée aux talents et aux auteurs canadiens, consiste à la confier, en exclusi-

on, à Radio-Canada. L'entreprise privée, mais dirigée, restreinte à certains tournants, peut jouer un rôle utile et nécessaire dans le développement de la télévision au Canada. Avant de recourir à l'euthanasie, pourquoï ne pas donner au patient toutes les chances de guérison. On pourrait, par exemple, limiter les raccordements avec les réseaux américains, obliger les postes à certaines moyennes de production canadienne et surtout, veiller à ce que l'ultra-commercial, la politique du "rating" à tout prix et par tous les moyens n'emvahissent pas notre niveau de production.

Le monopole de la télévision au Canada comporte trop de dangers pour qu'il nous soit permis de tenter cette aventure et nous trouvons sage cette décision du premier ministre de la province: "J'ai autorisé le conseil de ville de Montréal à permettre, sans qu'il y ait de monopole, l'établissement d'un poste de télévision sur le Mont-Royal."

Radio-Canada se réserve deux des cinq longueurs d'ondes disponibles à Montréal. Son mémoire l'affirme: "La télévision est un moyen extrêmement vivant et efficace de communication avec la masse. L'orientation de son développement au Canada aura de profonds effets, bons ou mauvais, sur notre vie nationale. La télévision deviendra sûrement une très grande force sociale, dans un sens ou dans l'autre." Radio-Canada prêchera sûrement d'exemple dans son niveau de production; nous attendons des trois postes privés qui, éventuellement, s'établiront à ses côtés sur le Mont-Royal, que leur programmation contribue à stimuler et à enrichir la vie de la nation.

EN PAGE COUVERTURE

Les goûts ne se discutent pas. Le conte merveilleux plaît ici énormément à la petite Liette Bourassa, même s'il endort on ne peut mieux sa cousine, Michèle Guay. Le rôle de la maman de Liette est tenu, en page couverture comme une vie réelle, par notre grande vedette canadienne, NICOLE GERMAIN.

IN MEMORIAM

M. Louis Bourgoïn, professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Centre de recherches de cette institution, décédé à l'hôpital St-Luc, à l'âge de 59 ans. Le professeur Bourgoïn avait fait partie, avec Louis Francoeur, Tony Leclerc, Léo-Paul Morin et l'abbé Wilfrid Morin, de l'équipe d'experts de la série radiophonique S.V.P.
 Mme J.-E. Longpré, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 76 ans. Elle était la mère d'Henri Poulin, journaliste et nouvelliste au poste CKVL.



SIDNEY TAPLEY Nouvelle agence de spectacles qui met les meilleurs actes de Paris, New-York, Chicago et Hollywood à votre portée. Expérience de plusieurs années dans le métier, vous donnant l'assurance de banquets, spectacles, conventions réussis.
1012 ouest, Sherbrooke, BELAIR 7534

Marcel Clark nouveau propriétaire du **CAFE ST-MICHEL** vous présente toujours les meilleurs spectacles de couleur en ville. Omer Lapierre, gérant.
770 rue de la Montagne
FI. 0598



GRILL et DANCING à ST-JEROME deux pas de Montréal... Danse tous les soirs au son de l'orchestre de Léo Champigny CUISINE EXCELLENTE Spectacle exceptionnel le mardi de chaque semaine. Atmosphère incomparable.

HOTEL DU BONNET St-Jérôme, P.Q.

St-HUBERT SPAGHETTI HOUSE à St-Hubert, P.Q.—10 minutes du pont Jacques-Cartier. Route No 1, Montréal-Chambly. L'équipe d'Angelo Abandonato vous offre toute une variété de mets italiens à leur meilleur.
Cabines privées pour réunions intimes

NOS COURTS METRAGES RAPPORTENT

grâce à notre fort tirage et à la qualité de nos lecteurs.

UTILISEZ-LES

Informations: TA. 0912

Pour soirées, banquets, etc...

JACQUES ROBERT

baryton populaire entendu récemment dans différents cabarets

Informations:

HA. 2307, vers 7h.00 p.m.

HOTEL BELLEVUE St-Eustache

Indian lounge

Décoration unique. Atmosphère art indien. Musique d'Edgar Lechasseur et Henri Trudeau, chanteur de grande renommée

VOS VEETTES ET EMISSIONS PREFEREES LE MERITENT

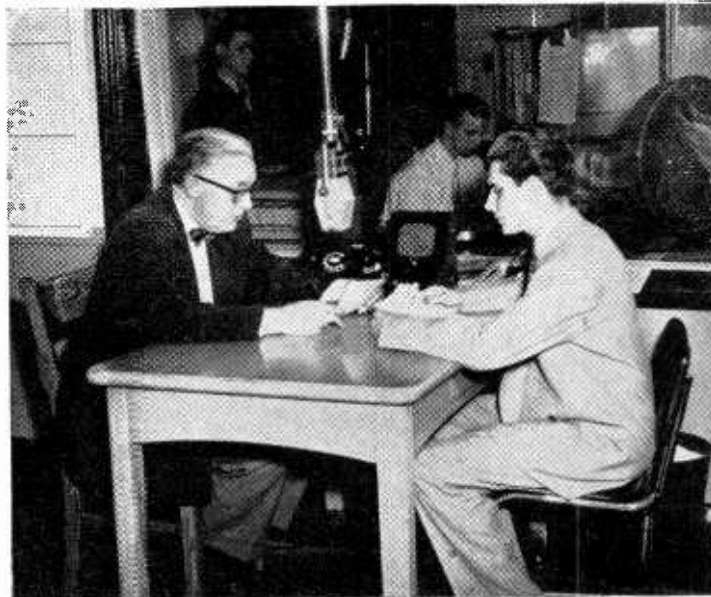
Participez au

PALMARES '51

(Voir coupons, page 21)

MONTREAL . . .

CHAQUE SEMAINE, les mardi et jeudi, à 10h15 a.m., *Françoise Gaudet Smet* revient au micro de CKAC pour le quart d'heure *Notre pain quotidien*. L'experte bien connue à travers toute la province et au-delà même, est heureuse de rencontrer les dames qu'elle invite dans sa cuisine pour leur transmettre de nombreuses recettes et révéler à chacune les secrets de son art. C'est la voix de l'expérience qui se fait entendre et toutes sont invitées à en profiter.



Henri Poulin, "le poète de Dorval", et l'annonceur Julien Bessette, au micro de CKVL.

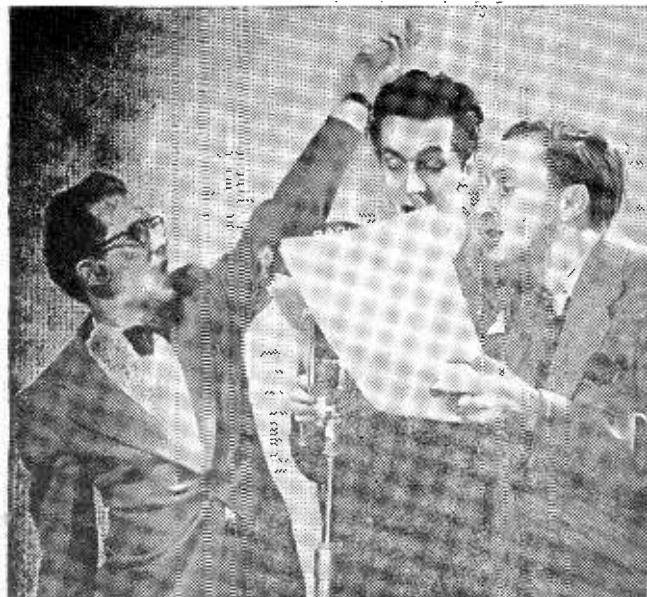
À *Radio-Carabin*, la façon de rédiger le script n'a pas sensiblement changé depuis le 9 mars 1944, alors que cette émission prit l'air pour la première fois, à l'*Ermitage*. *Laurent Jodoin* a groupé douze scripteurs qui sont appelés à tour de rôle à rédiger une émission. Le plan du script est d'abord établi par Laurent lui-même, parfois à la suite d'une idée soumise par un des scripteurs. Chaque scripteur a son genre particulier et Laurent confie la rédaction d'une émission à l'un ou à l'autre, selon l'action choisie. Le texte est alors remanié et "homogénéisé" par Laurent, après quoi il est revu par *Wilf Charland*, le directeur de la production, et *Paul Leduc*, le réalisateur. Rappelons que les scripteurs de *Radio-Carabin* étaient tous des étudiants lorsqu'on eut à *Radio-Canada* l'idée de mettre en valeur le talent humoristique de nos jeunes et que *Paul Leduc* et *Laurent Jodoin* tirèrent de cette idée une émission qui, après cinq ans, reste une des plus populaires sur nos ondes. Pendant que se rédige le script, *Paul Leduc* s'occupe de trouver des artistes pour la partie musicale de l'émission. Bien qu'il soit toujours à l'affût de la nouveauté et qu'il cherche à faire entendre des vedettes internationales, le réalisateur de *Carabin* n'oublie pas les artistes canadiens. De plus, depuis quelques semaines, il y a, outre la vedette, un second invité, et ceci ajoute encore au nombre des artistes de chez nous qui passent à cette émission.



Guylaine Guy, élue Miss Radio-Télévision '50 aux grandes éliminatoires de septembre dernier, alors qu'elle portait les couleurs du poste CKAC, nous quittera bientôt pour New York, où CBS l'appelle à la télévision américaine.

Simone Quesnel chante à CKAC, le vendredi soir, à 8h.00, à l'émission *Pour toi*, accompagnée par un quatuor instrumental sous la direction de *Louis Bédard*. Cette demi-heure de musique et de chansons est destinée aux messieurs qui ne l'avouent pas toujours mais qui trouvent tous agréables les refrains en vogue et la voix chaude et sympathique de *Simone Quesnel*. L'intimité du cadre, l'interprétation de la chanteuse et le brio des musiciens de *Louis Bédard*, les textes de *Roger Marien*, forment un programme qu'il fait bon entendre dans le calme du foyer.

La négligence, dans la prononciation est aussi dommageable à l'intégrité de la langue que l'envahissement des mots étrangers. Voici un exemple qui résumera cette dénonciation: "La planche que chus tsus, c'est terrible comme qu'à craque"; "La planche que je suis dessus, c'est terrible comme elle craque"; "La planche sur laquelle je suis craque terriblement". "La planche que chus tsus...", cela ressemble à l'anglais des cowboys de l'Ouest américain.



Trois des principaux participants à l'émission RADIO-CARABIN, présentée les mercredis soirs, à 9 heures, sur le réseau français de Radio-Canada. De gauche à droite: Roger Garand et Jean Coutu, comédiens, et Jean-Maurice Bailly, annonceur. L'orchestre de Maurice Meerte participe également à chacune des émissions et un invité de marque est entendu chaque semaine.



Maintenant rétablie de la maladie qui l'avait empêchée de répondre à l'appel des réalisateurs, Jeanne Desjardins, soprano, nous a présenté le cycle de Robert Schumann, "La vie et l'amour d'une femme", au "Récital du dimanche matin" au réseau Français de Radio-Canada, le 14 janvier dernier. C'est en 1840, l'année de son mariage avec Clara Wieck, que Schumann écrivit la plus grande partie de ses mélodies pour la voix. Il s'en détache un sentiment de joie qu'il est facile d'expliquer.

Parmi les individus qui s'expriment ainsi, plusieurs sont incurables. "Il y aura toujours des pauvres vous"... Il y aura toujours dans l'espèce humaine des infirmes, des indigents et des trainards, des trainards de la civilisation. Le grand malheur, c'est qu'un grand nombre de ceux qui ont reçu davantage, de ceux qui se réclament d'appartenir à la bourgeoisie ou aux professions, pratiquent ce galimatias.

A l'autre extrémité, il y a les snobs qui font du langage un manteau d'apparat dont ils enveloppent leur chétive personnalité; les précieux et précieuses qui roucoulent de jolies phrases pour dissimuler l'insignifiance de leur pensée. Ces demoiselles et demoiselles vous poussent à parler "cheval", par réaction. Etudions plutôt le langage des hommes de bonne volonté qui s'efforcent à parler une langue honnête, sans s'apercevoir qu'ils n'y réussissent pas toujours... et pour ce faire, retrouvons à l'écoute de Radio-Canada. *Notre français sur le vif*, chronique confiée à M. Jean-Marie Laurence, le samedi soir à 6 heures.



Le 2 janvier marquait une date importante dans la jeune histoire d'une émission populaire à l'horaire de CKAC. En effet, ce jour-là, le *Casino de la chanson* célébrait son premier anniversaire. Ce programme du matin, entendu à 10h.30, du lundi au vendredi, a déjà établi plusieurs records, dont celui d'avoir reçu le plus volumineux courrier de toutes les émissions radiophoniques de la province. Ses devinettes ont intrigué des milliers d'auditeurs, mais pour compenser ce travail de recherches, on a remis, durant les douze premiers mois, 2,897 prix de consolation d'une valeur de \$11,588. De plus, le *casino* a connu 31 gagnants du grand prix pour un

(suite à la page 21)



Pat Marrazza, directeur des Ecoles Marrazza, à Montréal, présente au micro de CKAC, le dimanche soir, à 6 heures, quelques-uns de ses professeurs et de ses meilleurs élèves. Les Ecoles de Musique Marrazza étaient récemment applaudies en l'auditorium du Plateau, à l'occasion d'un spectacle réalisé en collaboration avec les clubs juvéniles de la police. Y remportaient également d'éclatants succès, l'accordéoniste Andy Arcari, vedette de la télévision américaine, et la fanfare des clubs juvéniles.

CABARETS dancing

CAFE DE L'EST

Représentations tous les soirs sur semaine

10h.30 p.m. — 3h.00 a.m.; samedi: 10h.00 11h.30 p.m., et 1h.30 a.m.; dimanche: 5h.00 et 10h.30 p.m. et 1h.00 a.m. Danse et spectacle varié de premier choix avec Eddie Sanborn et son orchestre.

4558 est, rue Notre-Dame, Montréal
Réservations: CL 4455

"Le royaume des étoiles"

AU CAFE MONTMARTRE

Danses et spectacles tous les soirs
Les "Montmartre Girls" — Stan Simon et son orchestre — Frank Ravenda et son trio.

Pour réservations: L'Ancester 3520.
1417 Blvd St-Laurent
(près Ste-Catherine)

LE NOUVEAU

Maintenant sous la direction d'Armand Côté...

CAFE SAVOY

offre une nouvelle atmosphère. Musique continue, Peter Novak, son violon et son orchestre. Vaudeville américain de première qualité. Spectacles tous les soirs. Lunch: 11h.00 à 3h.00 p.m.; diner, 7h.00 à 9h.00 p.m.

1459 rue St-Alexandre, près Mayor
Téléphone HARbour 5545

Café ST-JACQUES Ltée

LOUNGE CARNAVAL et MARINE. Bar, danse, repas, attractions continues. Pourvoyeurs pour banquets, noces et réceptions de toutes sortes. Salles et salons à votre disposition pouvant accueillir plus de 1,000 personnes à la fois.

415 est, rue Ste-Catherine, HA. 1633

"...UN COIN DE L'AMERIQUE LATINE EN PLEIN MONTREAL"

Musique et spectacles sud-américains.
Pour réservations: L'Ancester 3090

COPACABANA

1200 McGill College Montréal

CAFE PIGALLE

Trio Williams, Musiciens lithuaniens; Jean Bastien, pianiste et chanteur — Ellen Martin, chanteuse — Sur les ondes de CHLF, samedi soir, à 11h.30 — Musique continue — 1093 Beaver Hall — Pour réservations: UN. 1575.

CAFE FIGARO

Danse tous les soirs.
Pour réservations: PLateau 8348
2 spectacles sur semaine, 3 le samedi
Permis complet C.L.Q. — Jamais de frais de couvert

L.-P. Brassard, prop. Dennis White, gér.

25 ROMANS D'AMOUR de format pratique, tous différents, pour \$1.00 seulement. Adressez votre commande à

Agence de Distribution Générale
2577 rue DeBeaujeu, Montréal



Agence de vaudeville

Fred Norman

Toutes les grandes vedettes à votre disposition.
Amherst Theatre Bldg., suite 316 LA. 3426
Associés: André et Gaston Norman.

Sur mon chemin j'ai rencontré . . .

Pierrette Champoux

Comédienne, chanteuse, commentatrice, etc.

par JEANNE FREY

LY A plusieurs mois que je me propose de parler ici de PIERRETTE CHAMPOUX, et je ne sais trop comment m'excuser d'avoir tant tardé à m'acquitter d'une tâche aussi agréable. Heureusement que je suis assurée d'avance que Pierrette, qui est la gentillesse même, ne m'en gardera pas rancune...

Pierrette Champoux, qui fait maintenant partie du personnel régulier du poste CKVL, s'est intéressée très jeune à l'art dramatique. C'est sa mère, morte depuis quelques années déjà, et qui aimait beaucoup le chant, la musique et la littérature, qui fut son premier professeur.

Plus tard, la fillette, devenue jeune fille, travailla successivement avec mesdames Jean-Louis Audet, Sita Riddez et Jeanne Maubourg. Pour le chant, elle est l'élève de MM. Alfred Laliberté, Louis Bédard et Léo Lesieur. L'excellent pianiste Dantès Belleau est son accompagnateur de prédilection.

Par un hasard assez amusant, c'est aux Etats-Unis que Pierrette Champoux chanta pour la première fois en public. C'était en 1941, dans un joli petit coin du Connecticut, aux environs de Bristol, où elle était en vacances chez sa grand-mère.

Comme comédienne cependant, c'est à Radio-Canada, sous l'égide de Fernand Albany et de Charles Dechamps que la jeune fille fit ses premières armes. — Ces excellents artistes français, auxquels elle déclare devoir beaucoup, étaient alors les animateurs d'une série d'émissions extrêmement intéressantes, intitulées "L'envers du décor".

En 1944, Pierrette Champoux revenait sur les ondes dans un programme dirigé par Judith Jasmin, "Entrée des artistes". Elle en a gardé un souvenir d'autant plus agréable que le texte qu'elle avait à interpréter avait été écrit par sa soeur Simonne (Madame Boucher). Pierrette reparut à plusieurs reprises à "Entrée des artistes". Par la suite, on put apprécier sa versatilité à "Radio-Carabin", où on la mit littéralement à toutes les sauces, les personnages à interpréter allant de l'aventurière à la négresse avec accent.

En 1945, Pierrette avait la bonne fortune de remporter une bourse, lors d'un concours organisé par le poste CKAC. Ce succès donna évidemment un essor à sa carrière, et on put entendre la jeune fille dans divers programmes, "Le club de la gaieté", "Madelaine et Pierre", "Le Radio-Théâtre de Radio-Canada", "Le Théâtre de chez nous", "Sans tambour ni trompette", "Il était une fois", "La caravane du rire", "Radio-Jeunesse", etc. etc.

En avril 1947, Pierrette Champoux, réalisant un rêve longtemps caressé, était choisie comme Héraut d'Armes lors du couronnement, à l'Hôtel Windsor, de Miss Radio 1947 (Lucille Du-

mont). Le très joli costume du Héraut, composé d'une courte jupe en velours noir, ornée de satin blanc et de paillettes, et d'une cape également en velours noir, doublée de satin blanc, fut, ce soir-là, particulièrement mis en valeur.



Tous ceux qui connaissent Pierrette Champoux savent, en effet, qu'elle est extrêmement élégante. Et quand elle entra, ce soir-là, dans la salle de bal, coiffée du gracieux tricorne orné d'une longue plume blanche, elle fut, pendant quelques instants, le point de mire général.

Depuis qu'elle est entrée à CKVL, Pierrette Champoux partage ses activités entre les émissions de "La vie sociale" et les reportages radiophoniques. Elle a récemment prêté son concours à de multiples organisations, et a fait les commentaires de nombreuses parades de modes. C'est à elle qu'on doit l'heureuse initiative des parades de modes avec, comme modèles, des vedettes de notre radio. Le 5 décembre, au Cercle Universitaire, Pierrette organisait un grand gala de charité, agrémenté d'une parade de modes. Un grand nombre d'artistes y prêtèrent bénévolement leur concours, les uns, comme chanteurs ou comédiens, les autres comme modèles. Le résultat, qui dépassa toutes les espérances, permit d'acheter quantités de cadeaux aux 400 enfants de l'orphelinat St-Arsène. Pierrette, tout en admettant que ce gala lui a donné beaucoup de travail, tient cependant à signaler le dévouement dont ont fait preuve, Roger Monette, de l'Amicale St-Arsène, et notre camarade Jacques Normand, lesquels

dans leur sphère respective, lui ont été d'un précieux secours.

Au cours de l'automne, Pierrette Champoux a également fait les commentaires qui ont agrémenté le festival des dessins animés, à Ville St-Laurent, ce qui lui vaut maintenant, à CKVL, l'amical surnom de "Miss Cartoon".

Tant d'activités diverses ont forcé la jeune fille à négliger quelque peu sa carrière de chanteuse. Qu'il nous soit permis de le déplorer. Pierrette a une très jolie voix contralto, et s'est révélée déjà une excellente interprète de la chanson de genre. Des amis qui l'ont entendue récemment au Club Canadien, à une réunion de journalistes, ne nous ont pas caché qu'ils partageaient nos regrets.

Indépendamment des multiples occupations que nous venons d'énumérer, Pierrette Champoux, depuis trois ans déjà, dirige, avec sa soeur Simonne, une école de diction pour enfants, rue Notre-Dame ouest. Pierrette adore les petits et nous confie en riant que le plus jeune de ses élèves a deux ans et demi...

La sympathique artiste a été déjà une fidèle adepte de différents sports. Elle a tour à tour pratiqué le ski, la natation, la bicyclette, le tennis, le ping-pong, etc. Maintenant, ses loisirs, trop limités, l'ont forcée à modifier quelque peu ses goûts. Elle consacre les rares soirées dont elle dispose à la lecture, à la musique ou au cinéma.

Quand, exceptionnellement, elle peut aller jusqu'à Ste-Adèle, elle se grise de grand air, en faisant d'interminables marches dans la neige.

Extrêmement aimable pour tout le monde, Pierrette Champoux, et c'est justice, ne compte que des amis.

Heureuse gagnante d'un prix de \$310.

Au cours de l'émission "Dites-moi" (Toni) du 5 janvier dernier, à CKAC, l'animateur Bernard Goulet sortit la lettre de Mme Pierre Ruel, 568, 12e rue, Arvida, Co. Chicoutimi, laquelle révélait exactement la nature du "bruit mystérieux". Pour cette bonne réponse, la gagnante a reçu \$310, soit le montant accumulé et doublé puisque la lettre remplissait bien toutes les conditions du concours.

Mme Ruel avait découvert que le fameux bruit était celui "d'une personne qui prend une cigarette et en frappe le bout contre le paquet". Dès la semaine suivante un nouveau "bruit mystérieux" est en vedette à l'émission "Dites-moi", entendue à 6h.15, du lundi au vendredi, à l'antenne de CKAC.

L'émission, par ses invitées, conserve toujours son intérêt. Les concurrentes donnent leur opinion sur un problème d'actualité que soumet l'animateur du programme. La discussion est toujours vivante et pour cette contribution à "Dites-moi", ces dames reçoivent un magnifique nécessaire à permanente chez soi Toni.

LOUISE MARIETTI Professeur de chant. 1er prix chant et vocalise du Conservatoire de Paris. Vedette internationale de la scène et de la radio. Spécialité: Préparation à la chansonnette, mise en scène et présentation.
Pour informations: MARquette 5510

FRENCHY MENDEY ouvre ses portes à tous ceux qui se destinent à la carrière de danseur professionnel. Samba, rumba, tango, tap, ballroom, enseignés par des experts. Routines pour culture physique et mannequins professionnels.
Salle Rialto, 5711, avenue du Parc.
Tél.: HA. 0736 et CR. 5511.

ECOLES DU DOUX PARLER
Cours préparatoires, 1ère et 2e années.
Spécialités: diction, chant et ballet.
Mme Cora-Elle Lepage, directrice
Monik Lepage, assistante
373 Carré St-Louis MA. 8207
7708, Edouard, Ville Lassalle TR. 9603

ANDRE DANESTAL

A VU POUR VOUS....

Lancement du livre:
20 ans de caricature

JEUUDI le 11 janvier dernier, Le Cercle du Livre de France recevait dans les salons de la Galerie Agnès Lefort en l'honneur du lancement du livre de Robert Lapalme intitulé: 20 ans de caricature. En feuilletant ce bouquin, on refait connaissance avec les personnalités marquantes des deux dernières décades. C'est une petite histoire, piquante parfois, fortement amusante dans les détails. Lapalme s'y montre observateur, satirique, joyeux, rébarbatif! On déduit de son tracé une joie de vivre et un sentiment de franche gaieté. Le livre ne pouvait être lancé en un meilleur endroit; en effet la Galerie Agnès Lefort, bien que très jeune, n'en renferme pas moins des toiles intéressantes et des croquis imaginatifs. Quel agréable endroit pour les yeux qui ne rencontraient que couleurs, lignes, courbes, et Lapalme. Nous souhaitons plein succès à ce volume, l'une des belles choses éditées par le Cercle du Livre de France.

Le Théâtre du rire

NOUS AVONS rigolés ferme dimanche le 14 janvier dernier au Monument National en compagnie du théâtre du rire sous la direction d'Henri Poitras. La pièce à l'affiche était *Mon Bébé* adaptée du hit américain *Baby Mine*. Une distribution bien homogène, une bonne mise-en-scène, même si quelquefois exagérée, et un jeu de physionomie agréable ont contribué à faire rire et rire aux larmes. Nous avons aimé le jeu de madame *Janine Sutto*, sauf quelques échappements de voix... de *Lise Roy* qui n'est pas mal du tout comme comédienne bien qu'un peu trop nerveuse, de *Roger Garceau* qui emporte le gâteau dans un rôle qu'il joue avec un naturel amusant, et de *Jean Duceppe* qui n'obtenait pas l'effet de colère qu'il voulait avec ses éclats de voix mais qui restait bien dans la note. La soirée fut en somme un succès et nous félicitons monsieur *Henri Poitras* pour ce fin choix. Très bientôt nous verrons le *Don d'Adèle* avec une aussi brillante distribution que celle de *Mon bébé*.

Variétés Franco-Canadiennes

JULIETTE HUOT et Jean Rafa présentaient le premier d'une série de spectacles de variétés samedi soir le 13 janvier au Gésù. La formule est celle d'un music-hall avec un maître de cérémonies (dans l'occurrence Jean-Pierre Masson) qui présente chacun des numéros. Le public a applaudi des artistes qu'il connaît et qu'il admire depuis longtemps; cela fit un succès de la soirée. Il y avait bien cependant quelques petits accros. Et puis, nous aurions aimé voir la soirée divisée comme elle l'était en deux parties, mais à l'inverse... au lieu de débiter par 1950 finir par cette époque-là. Cela n'empêche pas que la formule du retour en arrière a

du ton et qu'elle est même le point de base de tout le spectacle. Il faudrait aussi varier la présentation des talents. Pourquoi ne s'attacher principalement qu'à la chansonnette? Le public aime les numéros de danse, les petits sketches, les instrumentistes... et il faudrait leur en fournir... ça supplée au manque de télévision chez-nous. Souhaitons que les variétés franco-canadiennes vivent encore longtemps parmi nous, mais qu'elles soient fideles à leur nom et fassent vraiment variété.

Matinée François Rozet

LE THEATRE de Molière connaît toujours de nombreux adeptes chez le public qui sourit en entendant prononcer son nom. On aime chez lui le sens du comique, son esprit et ses personnages. Il reste que ses pièces soient des choses difficiles à interpréter ou à étudier. Le comique réside dans les situations, dans la tournure des personnages et dans le frottement des caractères. La troupe des élèves de François Rozet nous a bien joué Molière. En ce samedi 13 janvier on nous présentait les principaux fragments des *Femmes Savantes*; le spectacle fut bien réussi. Dans un décor sobre mais au point (nos félicitations à Paul Page) ont défilé une Armande avec beaucoup de maintien, une Henriette jeune et amusante, une servante vraiment servante, un Chrysale imagé au poil, une Philaminte tour à tour pincée, autoritaire, et pâmée, une Eélie fo-folle, prétentieuse grammairienne, un Trissotin féminin, courtisan, poudré, formidable, un Lépine tout-à-fait laquais, un Viadus Sale, puant le grac et l'incompétence et un Clitandre amoureux. Il n'en fallait pas plus pour créer l'atmosphère.

Nous sommes heureux de féliciter tous ces jeunes comédiens pour ce bel effort et souhaitons que la prochaine matinée ait le même heureux effet sur le public.



Toutes les vedettes fréquentent "Gaby of Montreal". Nous reconnaissons, à droite, Henri Salvador, récemment parmi nous, venu bavarder photographié avec le sympathique directeur de ce fameux studio.

INVITATION A DINER

"Invitation à dîner" est en passe de devenir l'une des plus populaires émissions de nos ondes montréalaises. Le restaurant Rector reçoit ses invités quatre fois par semaine, les lundis, mardis, mercredis et vendredis.

Le mercredi, 17 janvier dernier, on y célébrait les anniversaires de Fernand Robidoux, même absent (engagement aux Trois-Rivières) et de son épouse Pomponnette. Nous y avons aussi côtoyé les Renée Galland, Teddy Burns, Paulo Nantel, Paul Sarah-Bournet et Denise Dupuis. M. L. Bouchard, excellent organiste, a accompagné les artistes en plus d'exécuter de nombreuses pièces requises par l'assistance. On y distribua aussi de nombreux cadeaux parmi lesquels un chef-d'oeuvre de la Pâtisserie Jolicœur. Des fleurs, gracieuseté de Mme LaBissonnière, ornaient le corsage ou la boutonnière des principaux invités. Pour clore la soirée, M. Louis-Ph. Langlois, de Canada Voyage, procéda au tirage d'un voyage à New-York, gagné par Mme Henri Ethier, de Valleyfield.



Voici les heureux gagnants de la voiture Ford de luxe Sedan, offerte comme prix de consolation à la fin de l'année 1950, par la compagnie Adams Sales Brands Limited, aux émissions "Tentez votre chance" et "Take a chance", d'un océan à l'autre. Auditeurs fidèles du programme "Adams Tentez votre chance", M. et Mme Jean-Marie Bourbonnais, 19 rue Hermine, Valleyfield, reçoivent les clefs de leur superbe voiture Ford des mains de M. Ed. Doherty, vice-président de Adams Sales Brand Limited, venu spécialement de Toronto pour la circonstance. Irradié par le poste CKVL et sur un réseau de postes français, "Adams Tentez votre chance", tient la vedette de la scène du cinéma Bijou tous les mercredis soirs, à 8h.30.



WILLIE LAMOTHE

et son Rodéo-Théâtre

Spectacle entièrement far-west avec chant, musique, comédie.
Pour retenir cette troupe, s'adresser à

Willie Lamothe, 6665 St-Valier, Montréal

DO. 9866

COURS PRIVÉS

Professeur de diction, phonétique, éléments d'art dramatique, diplômée de la Société du Bon Parler Français.

Claudette-Florestine LABELLE

Attention spéciale aux enfants de 3 ans et plus.
1807 boul. Pie IX, Tél.: FR. 5144

PARLONS THEATRE

par HENRI NORBERT

ex-directeur des théâtres Antoine et de la Potinière (Paris), membre de la Société des auteurs dramatiques français.



LA VIE, m'a-t-on dit, est un rêve...

Dans cette affirmation, il y a, au moins, une certitude; c'est que l'un et l'autre s'imposent à nous en dépit de notre volonté. On ne dirige pas plus sa vie qu'on ne commande à son rêve et ils ont en commun LE DESPOTISME.

Mais, comme on pardonne beaucoup à ce qu'on aime, au point même de subir avec une certaine joie du coeur les rigueurs qui nous sont alors imposées et que j'aime la vie pour ce qu'elle est, ce qu'elle vaut et ce qu'elle donne, je lui pardonne les multiples chagrins qu'elle ne sait pas, ou ne veut pas m'épargner, en considération des joies innombrables qu'elle sut, qu'elle sait et qu'elle saura me procurer.

Certes... intrigante et coquette... elle l'est. Mais elle donne ce qu'elle a, au hasard de son humeur, sans y apporter le moindre sentiment, un peu comme une folle qui gaspillerait des richesses qui lui seraient confiées. Peut-on raisonner les fous? Peut-on les rendre responsables?

Acceptons donc la vie et ses caprices, supportons-la parfois, subissons-la souvent... mais aimons-la toujours.

J'ai moins d'indulgence pour le rêve, qui est pourtant l'enfant gâté des poètes. De quel droit, en effet, et à quel titre autre que celui de "parasite intrus" vient-il, en tapinois, tel un oiseau nocturne qui se jetterait surnoisement sur nous alors que le sommeil nous isole du monde, de quel droit alors que, précisément, nous ne vivons pour ainsi dire plus, vient-il, comme un ersatz de mauvais aloi, remplacer la vie, qui se repose en nous?

Tous les rêves, d'ailleurs, sont trompeurs.

Les beaux rêves nous mentent effrontément, au point de susciter d'immenses déceptions matinales lorsque nous retombons dans la réalité.

Les cauchemars, eux, appuient plus violemment sur nos rêves et nous laissent le coeur barbouillé de lassitude indéfinie, de presque désespérance souvent. Ils ont atteint nos pensées, qu'ils marquent de noir et la "vie" n'est ni assez forte, ni assez notre amie, pour nous débarrasser de cette grisaille enveloppante, pour nous guider sagement dans un chemin plein de brouillard, pour nous dégager de la crainte constante d'obstacles invisibles et imprévisibles, et notre "confiance en soi" s'émousse; notre coeur se contracte d'angoisse, ses battements ont alors la régularité neutre et monotone de l'indifférence, dépourvue de joie et d'enthousiasme, dépourvue aussi de ces élans irraisonnés et toujours nouveaux, indispensables à l'accélération périodique du rythme qui rend agréable notre existence... Non, le cauchemar a policé notre coeur et le réduit à l'abattement d'un tic tac machinal, semblable à celui d'une vieille pendule reléguée définitivement dans quelque coin de l'antichambre du désespoir. De quel droit?

Dieu a donné la vie...

Qui nous donne le rêve?...

Notre esprit n'a-t-il pas assez de réalités pour le combler? Qu'a-t-on besoin de ces fictions qui meublent impérativement la nuit, notre cerveau, comme des importuns qui viendraient, chaque soir, ajouter dans un appartement orné selon notre goût une foule de bibelots divers et inutiles que l'on devrait ôter ou jeter chaque matin hors de chez soi.

Non, la vie n'est pas un rêve. Je trouve même qu'elle s'accroche terriblement à la réalité.

Mais — me dira-t-on — puisque vous trouvez la réalité si sévère, ne croyez-vous pas que le rêve est une évasion salutaire?

Non, car le rêve fait naître en nous le souci chaque fois plus précis d'une folie possible. La fantasmagorie de ses paysages lunaires, de ses équipées rocambolesques, prévalent sur la raison et on a l'impression qu'on s'évade, plutôt, à chaque réveil, d'une folie ou douce ou terrifiante, suivant la promenade satanesque que notre rêve nous a fait faire.

Et à quoi cela nous mène-t-il? Que nous apporte un rêve, sinon la possibilité de constater que notre cerveau, dès qu'il n'est plus en mains, dès qu'il n'est plus sous l'emprise de notre volonté, bat la breloque comme un homme ivre... L'ivresse, comme la colère est une courte folie.

La sévérité de la vie?... Peut-être...

Mais elle est aussi généreuse, dispensatrice de joies réelles, vraies, qui ne sont pas le seul ouvrage d'une nuit et qui, si elles sont rapides, créent néanmoins pour chacun de nous la magnifique collection du SOUVENIR.

Vivre avec ses souvenirs est souvent nostalgiques, mais combien doux à nos coeurs d'enfants qui eux ne vieillissent jamais. Pour ma part, je me forge des souvenirs; je demande à la vie un maximum d'épreuves; j'accepte tout ce qu'elle m'impose ou ce qu'elle m'offre et je vais, essuyant les affronts, cueillant les joies, comme le voyageur nomade qui, après le festin de la veille se contente le lendemain de la noisette des haies et de l'eau de la source en chantant quand même en poursuivant la route... "Oh, que la vie est belle..."

Les voyages ne forment-ils pas la jeunesse?..

Il nous est permis, grâce au théâtre, de voyager beaucoup, de découvrir le monde par tranche, de puiser aux quatre coins du globe ces précieux bijoux de l'âme que sont les souvenirs... Et c'est ainsi que ces voyages se perpétuent indéfiniment et que la beauté des sites traversés passe devant nos yeux comme sur un écran magique pour égayer nos heures de solitude.

La vie nous permet de cueillir un assez important bouquet de fleurs du souvenir pour parrer et embaumer notre "nous" sans avoir recours aux fleurs rigides et artificielles du rêve.

Comment ne pas revenir avec joie, par la pensée, vers ces pays de soleil où les grenades éclatent comme des sourires de femme, où les roses rouges et les géraniums écarlates saignent sur le mur blanc des maisons et brillent comme des rubis, comment ne pas subir, même à distance, l'envoûtement de Marrakech la Rouge, de toute cette Afrique du Nord où dans la montagne, bordant les plateaux de safran, les "oueds" coulent comme du diamant liquide sous l'oeil protecteur et attendri des figuiers de barbarie, où les hommes, en robe de bure, éloignés et en marge, semble-t-il de la vie moderne et du progrès, nous ramènent à l'époque tranquille et calme du Christ? Comment oublier les crépuscules des soirs d'été, où dans la féerie d'un ciel chatoyant comme une "bayadère", le soleil se couche lentement, enveloppé de voiles multicolores, comme si le firmament se transformait en une immense palette de peintre; et ces nuits de saphir dans la palmeraie, où la lune vit avec nous, alors que ses rayons, comme une pluie d'argent, s'égouttent dans les branches?...

Qu'a-t-on besoin du rêve...

De tous les pays que j'ai connus, de toutes les villes traversées, l'image reste en moi, précieuse, charmante, suspendue comme une miniature dans la galerie de mes souvenirs.

Les difficultés, les petits ennuis, les détracteurs maussades rencontrés inévitablement, nous font aujourd'hui sourire, tant leurs efforts acharnés s'avèrent stériles avec le temps. Il a bien fallu les subir, ils ont estompé légèrement la clarté, la limpidité du paysage, mais comme des mouche-rons qui sévissent partout et meurent heureusement dans notre esprit, tués par la splendeur de la réalité.

Grâce au théâtre, aussi, j'aurai connu le Canada et si le présent m'offre quelques déceptions passagères, je suis certain, je suis convaincu (heureux de cette conviction) qu'il sera, plus tard, l'une des plus attachantes pages de mon recueil de souvenirs... et ceux qui auront essayé de me faire vivre un cauchemar, seront comme tous leurs semblables éteints et recouverts par la neige qui purifie et qui donne à ce pays, sous son manteau d'hermine, une allure royale.

Je n'oublierai jamais cette province qui vibre à l'unisson de notre coeur, qui sait être, au delà des océans, un si joli coin de ma patrie et où nous sentons la douceur d'une affection soudée par des liens ancestraux.

Non... je n'oublierai jamais vos automnes dorés, vos lacs miroitants et vos forêts de légendes canadiennes; ni toute cette vaste plaine où lorsque nous disons QUEBEC... l'écho, au loin, nous répond... FRANCE.

Au moment d'aller sous presses, nous apprenons que monsieur Norbert participera au Festival Dramatique et qu'il présentera le Misanthrope, de Molière, avec, dans les rôles principaux, Monique Lepage, Ginette Letondal, Huguette Uguay, Henri Norbert, Julien Bessette, Jean-Louis Paris, et plusieurs autres vedettes. Les costumes seront entièrement neufs et les décors seront exécutés par M. Prévost, dont nous avons pu admirer le travail à "La Première Légion" récemment présentée au théâtre des Compagnons.

Chantons... chantons... chantons toujours...

LE BAL DES CASQUETTES

Paroles de Géo. Bonnet

Musique de Bob Astor

1er couplet

Elle s'app'lait Cécil
Et vendait du fil
Rue de Bell'vill...
Lui s'app'lait Alec,
C'était un beau mec
Toujours à sec.
Un mercredi soir
Qu'elle avait l'cafard
Sur le boulevard
En passant, il a souri
En lui disant "chérie,
Tu viens-t'y?"

1er refrain

Allons au Bal des Casquettes,
Ah! c'est chouette,
Tu verras...
Si t'es pas dans ton assiette,
Rien ne vaut ce truc-là.
C'est bien mieux que d'aspirine,
Ça vous met tout d'suite en train;
Bien serrés comm' des sardines
On est dans l'bain,
Viens!
On f'ra comm' sur des roulettes,
Tête à tête,
La java...
Allons au Bal des Casquettes
Et l'amour y viendra.

2e couplet

A la fin d'la nuit
Il lui a promis
De changer d'vie.
Par amour pour elle
Il vendit du sel
Et des bretell's.
Maintenant ça y'est.
C'est un régulier.
Il s'est marié
Et depuis, tous les sam'dis
C'est elle qui lui dit:
"Mon chéri"...

2e refrain

Allons au Bal des Casquettes
Ah! sois chouette
Emmèn'-moi!
Un petit air de musette,
Ça vaut mieux qu'opéra!
On s'écrabouille en cadence
Les ortels entre copains
Mais ça n'a pas d'importance,
Ça fait du bien,
Viens!
Pas besoin d'changer d'liquette,
La toilette,
On s'en fout.
Allons au Bal des Casquettes
On y est comm' chez nous!

CARLO... TA!

Paroles de Jacques Larue
Musique d'Armando Oréfiche.

1er couplet

L'air provoquant,
C'est un volcan
Qui dans Cuba
Entraîne les coeurs sur ses pas.
Elle a des yeux
Comme les cieus,
Une taille,
Ay, ay, ay,
Que l'on doit
Tenir dans ses dix doigts...

1er refrain

Carlo... ta,
Des beautés comme toi
Sur la terre il n'y en a pas des tas,
Carlo... ta.

Remercions à genoux
Le destin que tu sois de chez nous,
Carlo... ta.
Rien qu'au son de ta voix,
Tous les hommes sont dans tous leurs [états,

Carlo... ta.
Mais un seul, un beau jour,
Saura-t-il mériter ton amour?

2e couplet

Au bord de l'eau
Le sable est chaud
Et cette nuit
Deux ombres s'y glissent sans bruit.
Nul ne les voit
Mais d'une voix
Qui défaille,
Ay, ay, ay,
Dans le vent
Jusqu'au jour on entend...

2e refrain

Carlo... ta,
Des beautés comme toi
Sur la terre il n'y en a pas des tas,
Carlo... ta.
Remercions à genoux
Le destin que tu sois de chez nous,
Carlo... ta.
Rien qu'au son de ta voix
Tous les hommes sont dans tous leurs [états,

Carlo... ta.
Mais un seul, mon amour,
Saura bien te garder pour toujours,
Carlo... ta.

ANGES NOIRS

(Angelitos Negros)

Paroles de Jacques Larue

Musique de Manuel Alvarez Maciste

I

O peintre qui peins des anges
Sur les vitraux des églises
Il est une chose étrange,
Permetts qu'un noir te le dise.
Fourquoi peins-tu leurs visages
Avec toujours la peau blanche?
Nos coeurs voudraient une image
Vers qui prier le dimanche!
Crois-tu, lorsque tremblant d'espoir,
Nos voix vers eux montent le soir,
Qu'ils savent le langage
De tous les pauvres Noirs?
Tu peins comme tu les aimes,
Ces anges aux figures claires,
Sans t'occuper si Dieu même
Les veut ainsi pour lui plaire.
Tes anges sont beaux, sans doute,
Sous leurs cheveux de lumière,
Fourtant aucun ne m'écoute,
Ils ont bien d'autres prières!

II

O peintre qui peins des anges
Sur les vitraux des églises,
Il est une chose étrange,
Permetts qu'un noir te le dise.
Pourquoi peins-tu leurs visages
Avec toujours la peau blanche?
Nos coeurs voudraient une image
Vers qui prier le dimanche!
Vois-tu, bien qu'ils soient d'autres cieus,
Les hommes qui ferment les yeux
Pour le dernier voyage
Ont tous le même Dieu!
Entends mon coeur qui t'appelle
Et si tu veux bien le croire
Viens peindre dans ma chapelle
Un ange avec la peau noire.
Vers son ombre familière
Déjà mes deux mains se tendent.
Qu'il emporte ma prière
Et que le Bon Dieu l'entende!

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement des refrains hissés à notre palmarès, nous indiquons également le nombre de points mérités au cours de notre enquête.

1—CERISIER ROSE	
ET POMMIER BLANC ...	35
TENNESSEE WALTZ	35
CHANTONS MADELEINE	35
2—UN COEUR DE FEMME	26
THE THING	26
3—EST-CE MA FAUTE A MOI? ..	20
LES NOCES	
DE MARIA CHAPDELAINE	20
4—POUR LUI	16
5—GIGI	15
6—MY HEART CRIES FOR YOU..	12
7—LA PETITE DILLIGENCE	11
8—PETITE VALSE	10
LE P'TIT BONHEUR	10
I'LL ALWAYS LOVE YOU	10
HARBOR LIGHTS	10

Ont contribué à l'élaboration de ce palmarès, les discothécaires des postes CKVL, CKAC, CHLP et de Radio-Canada, ainsi que les comptoirs de musique L'Herbier et Latour, L.-N. Messier, Ed. Archambault, Centre Musical, Ecole de musique Faucher, Musique Moderne et Prosper Music Bar.

DISCOVILLE

LONDON vient d'approvisionner les postes de radio de la province des enregistrements suivants:

L'ECHO DE LA VALLEE et POUR QUOI DONC SE QUITTER? par Roger Turgeon, le gauchois canadien;
IPPIE, IPPIE, AYE-AI et MA PETITE MIMI, par Roger Turgeon;
REEL DE LA FAUCHEUSE et REEL DE LA MITAINE, par Marcel Lessard et ses as de la mélodie;
LA CHANSON DES MARIES et O QUELLE SURPRISE, avec refrain chanté par Marcel Lessard.

Le pianiste Jack Pleis, directeur musical des disques London, assisté de l'orchestre et des choeurs, nous présente son enregistrement merveilleusement réussi des succès populaires *Sophisticated Lady* et *Autumn Leaves*.

London nous prévient du même coup que son catalogue veut s'enrubanner à l'avenir, dès leur lancement, de tous les succès inscrits au *Hit Parade* américain. De nouvelles figures seront appelées bientôt sous la grande tente et c'est ainsi que le pianiste Bill Snyder retient déjà la vedette, grâce à ses enregistrements de *Bewitched*, *Drifting Sands*, *Ridin' the Offbeat*, *Dream Concerto*, *Choppin' up Chopin*, *My Silent Love*, *Me and my Shadow* et *The Night is Young and You're so Beautiful*. Grâce à cette même politique, London nous présente également le baryton Bob Houston, qui chante *A Sweetheart's Prayer* et *It is no Secret*.

Grâce à Quality-Polydor, le Canadien Félix Leclerc sera bientôt chanté sur disque par plusieurs grandes vedettes de France. Guy Maufette nous mentionnait entr'autre Maurice Chevalier, Lady Patachou, Yves Montand, etc.

COURTS MÉTRAGES

LE MUSIC-HALL DU VIEUX QUEBEC

Seule Agence de spectacles, ayant bureaux à Québec, avec franchise A.G.V.A., licence de la F.A. des M. et permis provincial pour l'engagement d'artistes. Nous programmons par toute la province. CABARETS, RESTAURANTS, HOTELS, CONVENTIONS, EXPOSITIONS, "CLUB-DATES", etc.

P. Gelly, gérant. Tél.: 5-6573

79 boul. Charest, suite 13, QUEBEC

A LA PORTE ST-JEAN musique continue

Spectacles de première valeur tous les soirs, à 9h.30 et minuit, dimanche excepté. — Excellente cuisine française. Ouvert de 5h.00 p.m. à 1h.00 a.m. — Fermé le dimanche.

FRED TREMBLAY Studio musical
Magasin de musique — Instruments de toutes sortes — Accessoires électriques — Orchestre pour toutes occasions — M.C. — Professeur de chant, danse et musique — Troupe Fred Tremblay pour salles paroissiales.

448 1ère ave Limoilou — Tél.: 4-1090

WILL BRODRIQUE STUDIO REG'D

Tous les instruments enseignés
Orchestre pour toutes occasions

37 Chemin Ste-Foy, Tél.: 5.6888

PAUL CHRISTIN

PHOTOGRAPHE

34 de la Fabrique, Québec

Illustrations • "Glamour" • Portrait
Publicité • Modes • Industrie

25 ROMANS D'AMOUR de format pratique, tous différents, pour \$1.00 seulement. Adressez votre commande à
Agence de Distribution Générale
2577 rue de Beaujeu, Montréal



200 Richelieu, Québec.

Tél. 2-3541

Pour réservations: 2-4818 ou 4-9551

LA TOUR

CLUB ATHLETIQUE CHAMPLAIN LTEE

22, Mgr Gauvreau, Québec

Attractions variées: Soirée - Bazar - Lutte - Vaudeville - Grandes Vedettes

L'idéal pour un spectacle à votre goût

Roland Ste-Marie, gérant-général — Tél.: 4-2245



Voici un épisode palpitant d'une récente joute de hockey mettant aux prises les postes CHRC et CKCV. Il semble, pour le moment, que l'équipe de CHRC, dont on aperçoit, entre'autres, Gaston Blais, donne du fil à retordre à Georges-Henri Lacroix, gardien de buts de CKCV.

De Québec.... on dit que

TELLO-TEST, est le titre d'une nouvelle émission qui passe tous les matins, du lundi au vendredi inclusivement, à 10h.15, sur les ondes de CKCV. L'animateur de cette émission est l'inimitable *St-Georges Côté*. Ce programme, en marche depuis quelques semaines à peine, est déjà "The talk of the Town". *Tello-Test* est un questionnaire par téléphone. La question est généralement très facile et *St-Georges Côté* emploie bien tout le temps mis à sa disposition. Bravo à nos commanditaires, la *Compagnie Légaré*...

La populaire émission *Les amateurs en revue* est maintenant commanditée par *P. Ferland Inc.*, teinturier-nettoyeur de Québec. Ce programme, en plus de mettre en vedette chanteurs et instrumentistes, présentera maintenant des comédiens et des annonceurs, portant ainsi le nombre des participants, chaque semaine de cinq à sept. A la même enseigne, le publiciste *Sanitone, Robert Maher*, s'adressera aux ménagères du Québec. Celles qui ont des conseils à demander, soit sur le nettoyage, le pressage ou autre, n'ont qu'à écrire à *Publiciste Sanitone, P. Ferland Inc., 157 rue DuPont, Québec*.

Pour participer au programme *Les amateurs en revue*, il suffit de passer une audition, qui s'obtient en signalant 2-8177.

Le réseau Français de Radio-Canada offre quelques centaines d'émissions par semaine. On imaginera sans peine l'importance de l'organisation technique qu'exige la préparation d'un programme quotidien de seize heures que risquent de bouleverser des événements imprévus.

Mais, une fois la transmission assurée et le programme général établi, il reste à préparer chacune des émissions de la semaine radiophonique. Les disques facilitent ce travail de réalisation, mais encore faut-il les choisir et les présenter. Et le disque ne suffit pas. En fait, le nombre des émissions originales l'emporte de beaucoup, et il suffira de s'arrêter à l'une d'entre elles pour constater que la réalisation n'est pas facile.

Laurent Châteauneuf, chef du service des nouvelles à CKCV, responsable de *MOSAIQUE SPORTIVE*, chaque matin, au programme *St-Georges-Côté*, et collaborateur à *LA SEMAINE QUI FINIT*, le samedi, à 7h.30 p.m.





L'émission **QUE DESIREZ-VOUS**, un hommage de la Cie Paquet Ltée, a repris les ondes de CHRC pour une autre saison. Le personnel est toujours le même et les prix de plus en plus attrayants.

Voici (photo du haut), les animateurs de cette intéressante série au cours de l'émission du 30 décembre dernier. Photo du bas: Les Compagnons de la Musique, lors de leur première visite à Québec. Ils ont chanté au micro de CKCV, invités par Christy Christy, qui les interviewa même à deux reprises.

Aux rythmes de Paris, que l'on entend le vendredi soir, à 9h.30, en est rendue à sa 43e semaine. *Marcel Henry* en est le réalisateur et son principal collaborateur est *Maurice Durieux*, directeur musical.

Dans ce domaine de la musique populaire, comme dans tous les autres, une émission ne se distingue que par la qualité. *Marcel Henry*, qui a dix-huit ans d'expérience, a justement choisi *Maurice Durieux* à cause de sa compétence et, aussi, de l'attention qu'il apporte au moindre détail d'orchestration ou d'exécution. *Maurice Durieux* dirige donc l'orchestre d'*Aux rythmes de Paris*, qui compte 15 musiciens qui, tous, se font entendre comme soliste et que l'on retrouve soit à l'orchestre des *Concerts symphoniques de Montréal*, ou à celui des *Petites symphonies de Radio-Canada*, ou, encore, dans des ensembles comme le *Quatuor McGill*.

Pour éviter la monotonie, on a choisi deux diseuses de genre assez différent et qui possèdent un répertoire très étendu: *Murie le Millard* et *Lucille Dumont*. La musique se trouvait donc bien servie, mais il restait à relier ces chansons par des images qui ajouteraient de la couleur et préci-

— ● —

Simone Bussières, titulaire de l'émission **TANTE COLLETTE**, tous les soirs, à CHRC, à 5h.45, et attitrée au programme **QUE DESIREZ-VOUS**, le samedi soir, à 8h.30. **Simone Bussières** vient de lancer son premier roman, **L'HERITIER**, aux Editions du Quartier Latin, de Québec.

— ● —



seraient le décor. On a alors demandé la collaboration de l'un des meilleurs écrivains canadiens, poète et grand voyageur qui a vécu à Paris pendant plusieurs années. Il s'agit d'*Alain Grandbois* qui offre, entre les chansons et les pièces d'orchestre, des tableaux de Paris et de la France pour donner à l'émission un caractère tout à fait original. Ces brefs poèmes en prose ont pour lecteur *Bertrand Dessaut*.

Maurice Durieux, qui a étudié avec des maîtres réputés, fait les orchestrations de la plupart des pièces au programme. Grâce à ce travail d'adaptation, il obtiendra le meilleur des chanteuses comme de son orchestre dont il connaît les possibilités. Très souvent, il reprendra quelques parties entre la répétition générale et l'émission, travail de poissage qui permet d'atteindre à la qualité.

La musique populaire vaut par son interprétation qui doit être aussi personnelle que possible. Pour suppléer à geste, la radio dispose de moyens techniques qui permettent d'obtenir des effets sûrs. Le réalisateur d'*Aux rythmes de Paris* utilise quatre micros qu'il peut ouvrir et fermer à volonté soit pour faire ressortir une phrase donnée par les saxophones, le chant de l'alto ou le grondement du tambour.

Maurice Durieux et *Marcel Henry* ont réalisé ensemble d'autres émissions de musique populaire qui ont obtenu un réel succès. On se souviendra sûrement d'*En sourdine* et de *Café Nègre*. Si on les interroge, ils avoueront qu'ils n'ont jamais réuni une équipe plus brillante que celle d'*Aux rythmes de Paris*.

Parmi les nouvelles émissions de CKCV, il convient de mentionner *Les trottoirs de Québec*, due à la plume de *Charles-E. Harpe*, de la *Société des écrivains québécois*. Pour l'écouter, le mardi soir, à 7h.30.

(suite page 21)

La fête de Noël n'a pas passé inaperçue à CHRC. Voici le personnel de ce poste, immédiatement après le dépeuillement de l'arbre de Noël dressé dans les bureaux mêmes de l'Administration. Il y eut distribution de cadeaux, échange de vœux, etc.



AIMER COMME JE T'AIME

Paroles de
ROGER LUCCHESI

Musique de
HUBERT GIRAUD

REFRAIN

Ai-mer comme je t'ai-mé ————— Ça de-vait m'ar-ri - ver ————— C'est dans tous les po -

- è - mes ————— Sur les ar - bres gra - vé ————— Ai-mer com-me je t'ai - me

— Est un bien fait de Dieu ————— Et je peux sur ce thè - me ————— Bro-der des jours heu -

- reux. ————— D'au-tres te l'auront dit ————— Mais moi j'ai mis mon cœur —————
2. D'au-tres pourront ve - nir ————— A - lors tu m'oubliè - ras

Dans ces vers i - né - dits ————— Que mon a - mour é - crit... Sur vé - lin de bon -
 Mais tous nos sou - ve - nirs ————— Sur - gi - ront d'un pas - sé que tu re - gret - te -

- heur Aimer comme je t'ai - me ————— C'est ac - cep - ter joy - eux ————— La vie et ses pro -
 - ras

- blè - mes ————— Heureux où mal - heu - reux ————— Oui... ché - rie ————— Car je t'ai - me pour

COUplet

deux... ————— Quand je pense à toi mon a - mour, Mon cœur bat plus fort et tou -

FIN

- jours Mes mains tremblent, Ma voix change ————— Je sou - ris ou je pâ - lis... Ai - mer com - me je -

VU ET ENTENDU....

par Fernand Robidoux

AU MOMENT d'écrire ces lignes, les classements au *Palmarès '51* sont maintenant les suivants:

Antennes de Montréal

HOMMES	FEMMES
1 — Michel Noël	1 — Lise Roy
2 — Robert L'Herbier	2 — Rolande Désormeaux
3 — Jacques Normand	3 — Huguette Oigny
4 — Roger Garceau	4 — Lucille Dumont
5 — Roland Chenail	5 — Nicole Germain

EMISSIONS	
1 — Le music-hall	3 — Faubourg à m'lasse
2 — Invitation à diner	4 — Madame est servie
	5 — Jeunesse dorée

Antennes de Québec

HOMMES	FEMMES
1 — Roger Lebel	1 — Madeleine Lachance
2 — Roland Séguin	2 — Marguerite Paquet
3 — Louis Fortin	3 — Pierrette Fortin

EMISSIONS: 1—Le p'tit bal. 2—Match. 3—Jouez double.

Aux *antennes de province*, les premiers sont présentement, pour *Roberval*: Normand Gagnon, Jeanne Lemieux et Le cabaret de l'air; pour *Trois-Rivières*: Def Dugre, Eva Gagnier et Autour et alentour tandis que pour *Granby*, Denis Bernier, Margot Leclair et Le quart d'heure de Denis Bernier.

Encore une fois, les résultats de fin de saison seront ceux que vous aurez voulus. Les bulletins de votes vous attendent en page 21 du présent numéro.

Colette et Roland, les duettistes de la Vieille Capitale qui, depuis des années déjà, charment l'auditoire radiophonique de la province par l'interprétation des refrains en vogue, sont entendus les mardi et jeudi de chaque semaine, à 7h.30 p.m., sur les ondes de CKAC. Ce quart d'heure de chansonnettes se distingue par la variété et les arrangements spéciaux.

Le plus canadien des Américains, *George-K. Thompson*, de Cleveland, nous communique les excellentes nouvelles que voici: "Les disques canadiens que vous m'avez donnés sont tous parfaits pour mon programme, *Le d'sque français*. Le plus merveilleux de l'affaire, c'est que j'aurai le plaisir d'ajouter une autre émission en langue française à l'horaire des postes de Cleveland, intitulée *Rendez vous à Paris*. La première mettra en vedette *Edith Piaf* et *Les Compagnons de la chanson*."

"Avec cette nouvelle émission, je pourrai consacrer plus de temps à la musique canadienne au programme *Le d'sque français*. Dites bonjour à *Pomponnette*. Son enregistrement du *Marage de Petit Jean* est tout simplement magnifique!"



Diana Lind, jeune et jolie danseuse de Montréal, lors d'un récent engagement au Café Figaro, angle St-Laurent et Mont-Royal.



Le père Noël aura retrouvé cette année les jeunes élèves de Claudette-Florestine Labelle, professeur de diction et aspirante au titre de Miss Radio-Télévision '50, lors des éliminatoires de septembre dernier.

Pour ceux qui veulent tenter la chance de le capter, le nouveau programme *Rendez-vous à Paris* est à l'horaire de WCUO-FM, Cleveland, le samedi soir, à 6h.45.

En veille de Noël, *Jacques Labrecque* était invité par la *Radiodiffusion française*, à se joindre aux artistes anglais, américains et français à Londres. Il a chanté *D'où viens-tu bergère?* et *La fontaine est profonde*. Parmi les grandes vedettes, il y avait là *Tyrone Power*, *Petula Clark*, *Sylvie St-Clair*, *Geneviève Gutry*, etc. Pour la Noël, il était l'invité d'un compatriote, le colonel *Gilles Turcot*, chez qui il eut le bonheur de rencontrer le brigadier Allard, de Québec, récemment débarqué à Londres. Le Jour de l'An même, au théâtre, il eut la visite de deux autres Montréalais, *Leslie Robertson*, secrétaire-trésorier de la maison Granger Frères, et *Robert Grandier*.

Jacques Labrecque débute dans une série de seize semaines au *Light Programme*, de la BBC, à Londres. C'est une émission d'une demi-heure intitulée *The Mounties*. C'est l'histoire de la Gendarmerie Royale au Canada et *Labrecque* y tient le rôle-vedette, celui de *Jacques LeBon*, coureur des bois canadien-français agrémentant ses randonnées et celles des autres des plus beaux airs de folklore du pays.

Après des succès magnifiques remportés au défunt *Faisan Doré*, au *Café Minuit*, à *La Porte St-Jean* (Québec) et chez *Ruby Foo's*, voici que *Guylaine Guy*, notre première Miss *Radio-télévision*, nous quitte maintenant pour New-York, où elle remplira plusieurs engagements à la télévision américaine (CBS). Elle chantera également à *Bal Taharin* avant de nous revenir si, évidemment, nos amis d'outre-frontière veulent bien nous la rendre.

Guylaine Guy, élue Miss CKAC au programme *Ici Fernand Robidoux* s'était rendue à Verdun, en septembre dernier, pour y représenter le poste de *La Presse* aux grandes éliminatoires pour le titre de *Miss Radio-télévision '50*. Après avoir difficilement triomphé, en semi-finale, de la chanteuse *Diane Richard*, elle remportait la finale par une marge confortable et recevait les éloges de la grande vedette internationale *Françoise Rosay*.

Le choix de notre jury spécial n'aura pas été mauvais, en somme, et nous sommes heureux qu'il ait ainsi casé le sort de nos couleurs pour la présente année. Bonne chance à *Miss Radio-Télévision '50*... et avis à toutes celles qui aspirent à sa succession, en 1951.

Des vedettes venues de France depuis quelques années, il s'en trouve peu dont le record puisse rejoindre celui de la chanteuse *Louise Marietti*. Après avoir enlevé brillamment ses premiers prix de chant, vocalise et solfège au *Conservatoire National de Musique de Paris*, *Louise Marietti* répond à l'appel de l'*Opéra Comique*, où elle interprète les rôles suivants: *Aline*, dans *Le Cheminot*, de *Xavier Leroux*; *Mme Fragonard*, du *Fragonard* de *Gabriel Pierné* et finalement *Sophie*, dans *Werther*.

Engagée par *Maurice Leehman*, directeur du *Châtelet* (plus tard directeur de l'*Opéra Comique*), elle y crée des rôles importants dans *Nina Rosa*, de *Romberg*; *Valse de Vienne*, de



Louise Marietti, vedette internationale de la chanson, à Montréal depuis quelques dix-huit mois, au cours desquels nous avons pu l'applaudir tant à la radio qu'au cabaret et au théâtre.



Deux des plus jeunes élèves du professeur de danse Françoise Mendy. Sylvia et Laurence Thoun, promises aux plus grands succès. On sait que le professeur Mendy projette l'ouverture prochaine d'une nouvelle école de danse dans l'Est de la métropole.

Stravinsky: Le tour du monde en 80 jours et Michel Strogoff. Au Théâtre de la Porte St-Martin, elle chante dans *Peer Gynt*, de Grieg; *Comtesse Maritza*, d'Emmerich Kalman et *Violette de Montmartre*, du même compositeur.

De ce dernier, e- le recevait de New-York, en avril dernier, la communication suivante: "En vous souhaitant d'autres triomphes, je tiens à vous exprimer de nouveau ma reconnaissance pour vos efforts de prêter votre grand talent, que je connais si bien et auquel je suis si redevable, à l'interprétation de mes compositions."

Louise Marietti menait alors, à Radio Canada, une série de demi-heures dédiées à la musique tzigane et dont la direction musicale avait été confiée à Walter Eiger.

Maintenant vouée à l'enseignement, elle n'en accepte pas moins quelques engagements qui nous ont permis, à date, de l'applaudir au Théâtre Gaiety, à Radio-Canada et dans quelques-uns des plus chics cabarets de la province. Nul doute qu'elle saura faire profiter de sa grande et belle expérience tous les jeunes de chez nous qui deviendront ses élèves.



Tels que nous les avons rencontrés à la populaire "Tour Eiffel", le rendez-vous des fines fourchettes, de gauche à droite: Nelly Butler, Robert Choquette, Mme Pierre Meunier, Mme Robert Choquette et le Dr Pierre Meunier.

A. SARAULT et R. COUSINEAU, propriétaires
AU LUXEMBOURG

"Le plus chic rendez-vous de l'Est"

Spectacle de qualité — Danse continue tous les soirs

LOUISETTE, SON VIOLON ET SON ORCHESTRE

Cuisine excellente

Permis de la C.L.Q.

1755 ST-DENIS

Pour réservations: HARBOUR 5751

COURTS MÉTRAGES

Attention! Attention! Attention!

Marchands de musique en feuille...
 Assurez-vous d'un catalogue contenant
 tous les derniers succès populaires.
 Pour commandes en gros, adressez-
 vous à

LA MUSIQUE MODERNE ENRG.

4453 St-Denis, tél. H.A. 3821, Montréal

CENTRE MUSICAL ENRG. Accessoires électriques, meubles, télévision, disques de toutes marques. Termes de paiement des plus faciles.

Le succès de la semaine



LE PETIT BONHEUR

par Félix Leclerc

SPECIALITES: STUDIO d'enregistrement. **RADIO SERVICE**

Disques, radios, accessoires électriques — instruments de musique —

PROSPER MUSIC BAR

3303 est. Ste-Catherine, Tél.: AM. 5890

ECOLE DE MUSIQUE FAUCHER

Spécialiste de l'enseignement de l'accordéon

Instruments de toutes marques

Musique en feuilles

Disques de toutes étiquettes

1286 est. rue Ontario, Tél.: AM.5583

FLEURISTE LA ROSE

REGINE

Spécialités: bouquets pour toutes occasions sur demande

1556 est. Mt-Royal AM. 6060

AU FOYER MUSICAL ENRG.

Spécialistes du disque populaire et classique

3968 ouest, rue Notre-Dame

Wellington 3356 Montréal

\$1.00 vous apportera 25 romans assortis et des plus intéressants.

Demandez notre liste de titres

EDITIONS IRENE

Bertherville, Co. Berthier, P.Q.

15 professeurs bilingues au service des élèves. Tous les instruments et culture vocale. Comptoir d'instruments, disques et musique en feuilles. 40 ans d'expérience. **15**

Représentant canadien de l'accordéon ENCELSIOR de réputation mondiale. Marques Marrazza à votre disposition. Enseignement et vente de tous les genres d'accordéon.

ECOLES DE MUSIQUE MARRAZZA premières du genre à Montréal.

303 ouest, rue Ste-Catherine, BE. 1166
 820 est, rue Jean-Talon, GR. 4567

Les meilleures blagues de la quinzaine

Un type rencontre un ami célibataire.

—Pourquoi ne te maries-tu pas?

—Ça coûte trop cher.

—Quoi donc?

—Ah oui... La cérémonie, l'habillement, l'église et tout le fourbi.

—Va voir le curé de Notre-Dame des Champs. Il ne te "chargera" que \$5.00 pour la cérémonie.

—C'est vrai?

—Parole d'ami.

Le type quitte son ami et ne le revoit que trois mois plus tard, dans la rue.

—Alors, t'es marié?

—Oui.

—T'as vu le curé de Notre-Dame des Champs?

—Oui.

—Il ne t'a chargé que \$5.00?

—Non... il a regardé Philomène et il m'a remis \$2.50.

(Ernest Pallascio-Morin - CKAC)

Clovis: - Le far-west, c'est-y un pays qui est bon pour les rhumatismes?

Lamothe: —Ça s'adonne. C'est ici que j'ai pris les miens.

(Willie Lamothe-Père Clovis - Au Far West - CKAC)

Un candidat à l'emploi de constable est à l'examen.

—Admettons que vous êtes seul dans votre voiture. Vous êtes poursuivi par une bande de criminels endurcis... désespérés. Leur voiture fait du quarante à l'heure. Vous, qu'est-ce que vous faites?

—Du cinquante à l'heure, monsieur! (Mario Verdon - Dans les coulisses de LE PRIX D'HEROISME DOW—CKVL)

Un jeune homme s'approche et offre ses services à l'armée canadienne. L'officier-recruteur l'interroge.

—Votre nom?

—L... Dro... sky.

—Depuis combien de temps êtes-vous au pays?

—Quatre ans.

—Combien d'argent avez-vous?

—\$150,000.

—Fantastique! Comment avez-vous pu accumuler cette fortune en quatre ans?

—Il y a quatre ans, monsieur, j'arrive au pays, je rencontre une jolie fille et nous nous épousons. J'emprunte \$18. de mon beau-frère et je me lance en affaires. J'achète une brouette et quelques fruits pour les revendre. J'achète des fruits et je les revends. Je vends des fruits et j'en achète. Un an plus tard, j'avais deux brouettes. Je remplis mes deux brouettes de fruits et je continue à vendre des fruits et à en acheter. Achète et vend... vend et achète des fruits. Deux ans plus tard, j'avais assez d'argent pour m'ouvrir un magasin.

J'ouvre mon magasin et j'achète des fruits et revends des fruits. Vends des fruits... en achète d'autres. Un an plus tard, j'avais quatre magasins. Remplis mes magasins de fruits. Achète des fruits et revends-les.



C'est probablement dans les coulisses des principales émissions que sont lancées les meilleures de la semaine. La troupe du PRIX D'HEROISME DOW en "digère" ici une "extra" de l'inimitable Omer Duranceau (c'est un peu Oswald qui revient à la surface). De gauche à droite: Mme J.-R. Tremblay, Fernand Larivière, André Durieux, Fernand Robidoux, Jean Paquin, Mario Verdon, Juliette Joyal, David Rochette, Simone Quesnel et Omer Duranceau.

Vends et achète des fruits. A ce moment, ma femme me donne un fils. Je ne l'ai presque jamais vu. Je ne vois presque jamais ma femme. Je travaille 22 heures par jour. Achète des fruits... vends des fruits.

La semaine dernière, ma belle-mère meurt et me laisse \$150,000 en héritage!

(David Rochette - Dans les coulisses de LE PRIX D'HEROISME DOW)

Un client s'attable bien en vue dans l'un des plus chics cabarets de la Métropole et s'organise on ne peut mieux une immense serviette de table autour du cou. Le gérant appelle alors un garçon et lui murmure: "Tâchez de faire comprendre à ce client, avec tout le tact possible, qu'on ne peut se permettre de telle chose dans un restaurant."

Le garçon s'approche alors du client et lui dit:

—Les cheveux ou la barbe, monsieur?

Jijé a perdu sa belle-mère et veut lui élever un tombeau digne des grandes célébrités.

—Dites, monsieur... il faut quelque chose de bien... mais pas trop cher.

—Mais voilà... tout est trop cher. —Vous n'auriez pas d'occasion exceptionnelle, par hasard?

—J'ai quelque chose... mais y'a le nom d'une autre personne de gravé dessus.

—Ça n'a fait rien. Ma belle-mère ne savait pas lire.

Deux... excentriques se rencontrent. L'un demande à l'autre:

—Qu'est-ce qu'est vert, qu'a des plumes, qui vit dans une cage, et qui fait cocorico?

—C'est un coq.

—Non.

—Un perroquet?

—Non.

—Alors, qu'est-ce que c'est?

—Un hareng.

—Un hareng, c'est pas vert.

—T'as rien qu'à le teindre.

—Mais ça n'a pas de plumes.

—Tu peux y'en coller.

—Ça vit pas dans une cage.

—Si tu l'mets d'dans...

—Oui... mais ça f'ra jamais cocorico.

—Oui, mais ça, je l'rajoute pour pas qu'tu devines tout de suite.

Clovis: —Avec un cheval comme celui-là, vous pouvez partir de Montréal à minuit et vous arrivez à Québec à trois heures du matin.

Fulgence: —J'en veux pas, de votre cheval!

Clovis: —Pourquoi pas?

Fulgence: —Qu'est-ce que j'irais faire à Québec, moi, à trois heures du matin?

MOTS D'ENFANTS

Maman Jeannot — C'est le temps de te réveiller mon Michel.

—Michel — Je ne peux pas maman.

—Pourquoi?

—Parce que je ne dors pas.

Le 23 décembre la maîtresse à ses élèves:

—Je vous souhaite de bonnes vacances. Ne mangez pas trop de bonbons. Surtout tâchez de revenir avec un peu plus de bon sens dans la tête.

Le petit Guy, se rappellant les recommandations de sa maman:

—Vous pareillement mademoiselle.

—Maman, est-ce que tu peux me punir si je n'ai rien fait?

—Mais non mon enfant.

—Eh bien, je ne suis pas allé à l'école hier.

En furetant avec Scaramouche

Si nous en jugeons par les cartes de Noël reçues de Paris de madame et Lucien Letondal, Monique Leyrac, Jean-Paul Dugas et M. et madame Yoland Guérard, la mode, là-bas, est au format réduit.

L'émission *L'heure du dessert*, qui met en vedette notre collaborateur Philippe Robert, semble de plus en plus populaire.

Fernand Trudel fait de constants progrès dans le domaine de la chanson fantaisiste. Nous avons particulièrement apprécié son interprétation des "Noces de Maria Chapdeleine".

Lors de la seconde émission des "Chansonniers canadiens", Lise Roy nous a prouvé, une fois de plus, son souci du détail dans l'interprétation.

C'est un véritable régal que d'entendre Gaston Gagnon. Sa voix, sa diction, son interprétation et l'intelligence dont il fait preuve en font un artiste extrêmement agréable à entendre.

LE COIN DES PETITS

LAJOIE (CKAC) — Alain, fils de Jean, né le 23 décembre 1950, témoigne de réelles dispositions pour l'art vocal, surtout la nuit...

NORMAND, Dominique — fille de Lise et de Jacques, 8 mois, 2 dents, un vocabulaire de six mots: "bouteille de lait" et "viens t'en".

DE STUDIO EN STUDIO

HONNEUR AU MERITE

ROBERT RIVARD
et
JEAN-LOUIS PARIS

Pour leur travail remarquable dans "La Sonate des Spectres", le 7 janvier, à CBF.

AU BOUT DU FIL, NOUS APPRENNONS QUE...

Nicole Germain est ravie de son nouveau rôle dans "Francine Louvain"...

Lise Roy commencera une nouvelle émission, tous les matins, à CBF, à partir du 5 février...

Claire Gagnier se réjouit à l'idée d'être maman pour la seconde fois vers la fin du mois de mai...

Jean Rafa, qui a trouvé un appartement, n'a malheureusement pas encore réussi à avoir le téléphone — Il paraît qu'il y a des ficelles (pardon, des fils) à tirer...

Guylaine Guy est très heureuse de débiter au Bal Tabarin, à New-York, le 6 février prochain...

Micheline Landreau, qui fait maintenant partie de l'Union des Artistes, sera connue des auditeurs sous le pseudonyme de Micheline Larcey...

Jean-Pierre Masson, René Lecavalier et François Bertrand (version 1951 des "Trois Mousquetaires") semblent très heureux des maisons qu'ils ont récemment acquises du côté d'Ahuntsic.



Jacques Catudal, enfin sorti de l'hôpital, passe chez lui une douce convalescence.



Louis Jr., 11 ans, et son frère, Gilles Bélanger, 7 ans, que nous voyons ici en compagnie de leur maman, ont causé une double surprise à leurs parents en se classant tous deux deuxième aux examens de fin d'année 1950.



Le pianiste populaire Jean Galland dirige l'ensemble qui accompagne Lise Roy à LA CHANSON DE L'ESCADRILLE, au poste CKAC. Doué d'un rare instinct d'accompagnateur, Jean Galland situe chaque pièce dans le décor rêvé et compte pour beaucoup dans le succès de cette série.



Juliette Huot, devant le succès remporté par le premier spectacle des VARIETES FRANCO-CANADIENNES, a décidé de présenter, du 15 au 18 février, une autre revue en deux parties, la première devant se dérouler dans un magasin de musique et la seconde à l'ancien parc Sohmer.



Jeannette Biondi, ici en compagnie de papa Ferdinand et de maman Biondi, semble avoir la bosse des affaires. Elle a organisé chez elle une fête enfantine où elle perçoit un droit d'entrée de 10 cents, lesquels seront remis ensuite à la religieuse de son couvent.

AU BORD DE L'ABIME

par Charles LESLYS

A DATE

Dans la vallée de Schaeckenthal, niche un vieil ermite qui s'est donné pour mission de marier tous les amoureux de bonne volonté. Cet hermite des livres-amours vient d'accueillir deux étrangers visiteurs, un gentleman français de la Louisiane, et son serviteur noir, Yambo.

—Effectivement... et la chapelle aussi... sans compter le privilège... Mais tout cela est si délabré!... Je ne demanderai pas mieux que de céder ma charge. Je l'ai mise en vente et fait annoncer dans les journaux. Il ne se présente pas d'amateurs.

—Qu'en savez-vous?... Si tel était le but de ma visite?

Le pauvre cénobite ouvrit de grands yeux.

—Vous? monsieur?... Mais dans quelle intention?... pourquoi faire?

—Ah!... voilà! Supposez que je suis un employé de quelque agence matrimoniale anglaise ou française et que je veuille établir à Freilieben une succursale... Je vous expliquerai peut-être cela tout à l'heure... Permettez que je découpe cette volaille.

—Un poulet rôti!... Mais vous voulez donc que demain je ne puisse plus mordre à mon radis noir?

—Yambo! un autre flacon... Prépare du café.

—Du café!... Il ne manquait plus que ça!... Mais vous êtes un enchanteur... vous venez me tenter!...

—Précisément... la tentation de saint Antoine!

—Saint Antoine!... Il avait au moins un compagnon. Ah mais! ne soyons pas ingrat, j'ai ma chèvre.

—Buvons à votre chère vallée de l'Engadine! à votre retour au hameau si caressé dans vos rêves!

—Ah! quant à cette santé-là, oui, buvons... Mais si j'allais me griser?... Eh! eh! eh! dites-donc, il me semble que voici mes fagots qui dansent.

—C'est le jour qui baisse. Yambo, des bougies.

—Des bougies!... où vous croyez-vous donc?... pour qui me prenez-vous? mais je n'ai qu'une torche de résine. Là-bas, Yambo, près de la cheminée... et voici le trou pour la ficher en terre.

Yambo alluma la torche, mais aussi des bougies qu'il avait apportées. Un homme de précaution, ce Yambo.

Le père Ambrosio commençait à s'animer.

—Quelle illumination! s'écria-t-il, j'en suis ébloui!... Que disions-nous?... Ah! que vous vouliez acheter mon fonds.

—Un instant! repartit le créole. Je veux d'abord vérifier l'état des recettes.

—Des recettes?

—Oui... le registre.

Le bonhomme aussitôt se releva, com-

plètement dégrisé, retrouvant une sorte de dignité pastorale:

—Vous voulez me faire parler, découvrir un secret de famille, lire dans le passé d'une femme... jamais!... c'est à présent que vous me jugez mal, monsieur... Tenez, voyez-vous ce crucifix d'ivoire... un chef-d'oeuvre. Le sculpteur était mon ami. En mourant, il me fit jurer de ne pas m'en dessaisir. Je mourrai peut-être de faim, mais ce crucifix sera là, dans mes bras, sur mon coeur. Voilà ce qu'est le père Ambrosio, monsieur. Pour tout l'or du monde, il ne trahirait pas un serment!

Depuis quelques instants déjà l'étranger le calma du geste:

—Là!... là!... tout doux, mon révérend. Loin de moi la pensée de vous induire à mal; mais daignez réfléchir... Quand un notaire vend son étude, il en vend aussi les archives.

Cet argument fit impression sur l'ermite.

—C'est juste, reconnut-il. Je n'avais pas songé à cela. Je ne dois pas... je ne veux pas...

L'étranger, tira d'un portefeuille cinq billets de mille francs.

—C'est dommage, dit-il, voici la somme.

Les bank-notes s'éparpillèrent sur la table. Le pauvre anachorète en fut émerveillé. Son idéal était là, devant lui. Il le touchait du doigt. Il n'avait qu'à dire un mot, un seul mot, pour être heureux. Et cependant il hésitait, il refusait...

—Mon père, dit gravement le créole, regardez-moi. Je vous affirme sur l'honneur que mes intentions n'ont rien que d'honorable.

—Jurez-le-moi sur ce Christ, exigea le moine.

Le gentilhomme étendit la main vers la sainte image, et, sans hésiter, répondit:

—Je le jure!

Dans sa voix, dans son regard, il y avait tant de droiture, tant de loyauté, que tous les scrupules de l'ermite s'évanouirent. Il ne douta plus. Il s'écria:

—Marché conclu... ces ruines sont à vous. Quant aux archives... le chef de police et ses gens ont emporté les registres de mes prédécesseurs. Mais j'avais eu l'heureuse précaution de diviser les feuillets du mien, et tenez... tenez... j'en ai ouaté ma robe de moine!

Il venait de délier sa cordelière. Il écarta son ample froc tout récemment doublé d'une serge grisâtre. Dans cette serge, il fit une longue entaille avec la pointe d'un couteau. La bure tout entière était tapissée d'actes plus ou moins jaunis. Les trente années de son minis-

tère étaient là. Tout le moderne répertoire de Freilieben.

—Voilà! dit orgueilleusement l'ermite. Ils ont regardé, fouillé partout, hormis sur moi. Faut-il tout découper?

—Je ne souhaite, répondit le créole, qu'un seul acte de l'année courante.

—Alors, s'écria le moine, nous n'aurons pas grand-peine à le chercher. Je n'ai cimenté cette année-ci qu'une seule union. En voici la preuve.

L'inconnu saisit avec empressement l'acte qu'on lui présentait.

Sans s'arrêter aux détails surannés de la longue formule, ses yeux cherchèrent immédiatement et trouvèrent ces deux noms:

HENRIETTE D'HOSPENTHAL
RODOLPHE CAVAGLIA

—Ah! s'écria-t-il alors, c'est bien cela... c'était vrai!

Le père Ambrosio fut affrayé de cette émotion.

—Souvenez-vous, dit-il, souvenez-vous de votre serment. Que voulez-vous faire de ce papier?

—Une allumette, répondit simplement l'inconnu... Une allumette... pour mettre le feu à ma nouvelle acquisition.

—Bah!

Déjà le papier flambait. Il le jeta sur les fagots de sapin, dont les feuilles sèches s'enflammèrent aussitôt.

—A'erte, Yambo... sers vivement le café. Vous, mon père, vous n'avez que quelques minutes pour votre déménagement.

Déjà l'ermite avait fait disparaître les bank-notes dans la poche de sa robe. Il alla prendre le crucifix d'ivoire. Puis, d'une voix calme:

—Je suis prêt, dit-il.

Yambo versa le café dans les tasses.

—Ne nous pressons pas! fit le maître, nous avons le temps; mais tout juste. Quant à vous, mon père, soyez sans inquiétude, nous vous emmenons.

Déjà les fagots crépitaient. Pour activer la flamme on y jeta les bougies, la torche. Tout prit feu. Il fallait partir.

Vers l'extrémité du plateau, l'ex-anachorète se retourna pour saluer son logis d'un dernier regard d'adieu.

Une ombre biscornue se précipita vers lui, faisant entendre comme un bèlement de reproche.

—Ma chèvre! s'écria-t-il, et moi qui t'oubliais! Viens, viens, je te laisserai. Je te léguerai au curé de Burglen.

Bientôt l'incendie dévora le chalet. La chapelle à son tour s'embrasa, projetant de grandes lueurs dans les montagnes.

De la fenêtre du presbytère où il avait trouvé un asile, le père Ambrosio put voir encore quelques dernières gerbes d'étincelles briller et s'éteindre dans la nuit, comme les dernières fusées d'un feu d'artifice. Il en eut une larme dans les yeux.

Le lendemain, au lever du soleil, plus qu'une fumée légère parmi les sapins.

Ce fut encore un attendrissement. Mais le courrier d'Italie passa, emportant le père Ambrosio.

Adieu l'hermitage! adieu l'ermite!

Quant au créole, il se dirigeait vers Altorf.

CHAPEAUX FAITS A LA MAIN

Brochés et remodelés
Prix modiques

Mme Elizabeth Hammarrenger

4822 rue Papineau, Montréal
Tél.: FR. 9392

FILTER QUEEN

Aspirateur sans sac qui purifie l'air... Incomparable pour le nettoyage des tapis, chesterfield, matelas, etc... Désinfecte tout. La FILTER QUEEN cire et polit les planchers.

Démonstration et nettoyage d'un tapis de salon
gratuitement, sans aucune obligation. Appelez:

Fitzroy 7601

Demandez M. Pierre Beaulieu.

1594 rue Centre, Montréal.

CHAPITRE DEUXIEME

D'Altorf les chemins sont ouverts

Altorf, comme Freilieben, appartient au passé. Une ville morte, et cela, parce qu'elle est un peu française. Je m'explique.

Autrefois, c'était de là surtout que partaient ces vaillantes phalanges que sut deviner Louis XI, qu'admira Bayard, qui tombèrent autour de François Ier, sur le champ de bataille de Pavie. Plus tard, ils aidèrent Henri IV à reconquérir sa couronne; plus tard encore, Richelieu abaissant la maison d'Autriche, on les revit à Malplaquet, à Fontenoy, dans tous nos combats, fidèles à la monarchie jusqu'à son dernier jour! La France a payé cette dette par le don de la liberté. Nous sommes quittes.

Ils étaient tombés, ces vieux champions, ces fiers jeunes hommes qui repartaient à chaque printemps, ceux-ci n'emportant que leur carabine, ceux-là n'emportant que leur épée. A peine quelques-uns revenaient-ils au foyer natal, blessés, désillusionnés, désespérés. Quelques-uns encore s'en allèrent servir les Bourbons d'Espagne, les Bourbons de Naples. Partout la terre manquait sous leurs pas. On ne voulait plus d'eux. L'esprit moderne avait pris pour devise: "Chacun chez soi, chacun pour soi, plus de mercenaires." Qu'allaient-ils devenir? Il fallait attendre; le bon temps reviendrait... Il ne revint pas!... Ces honneurs, ce flot d'or qui, pendant des siècles, avait coulé des capitales vers le lac des Quatre-Cantons, la source s'en était tarie. On attendait toujours. La ruine arriva, l'espérance fléchit, l'orgueil seul resta debout.

Aujourd'hui, voyez Altorf et ses vieilles maisons, ses rustiques palais délabrés, chancelants, qui tomberont demain peut-être. Mais dans l'herbe qui les attend, on retrouvera quelque héraldique écusson portant les trois fleurs le lys de France.

Elles sont dans les armoires de la famille d'Hospenthal, au-dessus de la porte d'entrée. Une porte vermoulue, déteinte. Les murailles grisâtres s'écaillaient en maint endroit. Presque tous les volets sont clos; ils témoignent des injures du temps. Quelques-uns pendent en dehors à demi-détachés de leurs gonds. Le grand toit à l'espagnole s'en va tout de travers. Il vente si fort dans cette vallée de la Reuss, et voilà si longtemps que les vieilles tuiles n'en ont pas vu revenir de neuves!... Une des hautes cheminées en briques est tombée dernièrement. Au premier orage, les autres iront la rejoindre. Dans le jardin, plus d'ifs taillés ni de charmilles, plus même de fleurs... des choux et des pommes de terre. Dans la cour d'honneur, de l'herbe entre chaque pavé que verdit la moisissure. Les communs abandonnés s'effondrent çà et là. Sous les corniches et dans les angles sombres, on devine des araignées contemporaines de Guillaume Tell. J'allais oublier les girouettes! Il n'en reste qu'une, tellement ankylosée, rouillée, enrouée, que le touriste parisien se prend à sourire, pensant à la

voix d'un ténor fêlée. A part ce grincement peu mélodieux, tout reste muet.

L'hôtel de la Belle au bois dormant.

Cette dernière comparaison pourrait se justifier doublement. D'abord, aucun progrès, aucune idée moderne n'a pénétré là. En second lieu, il s'y trouve une merveilleuse jeune fille, la belle Henriette d'Hospenthal.

Avec elle, son frère Henri. En souvenir du roi Henri IV, qui daigna servir de parrain à l'un des ancêtres, tous aînés de ses descendants se sont appelés, les fils Henri, les filles Henriette.

Et ce n'est pas le comte d'Hospenthal actuel qui manquerait à cette tradition de famille. Il a vu mourir, en 1830, deux frères plus âgés que lui. On le surnommait le beau Sigismond, le beau colonel: il avait alors quarante ans. Il s'en est retourné, ayant tout perdu, hors l'honneur. La fille d'un compagnon d'armes aussi noble, aussi pauvre, est devenue sa femme, elle est morte en donnant le jour à Henriette. La misère, qu'elle avait su retarder par des miracles d'économies, s'est aussitôt abattue sur la maison, usant, râpant, rongant, dévorant toute chose. Dix-huit ans plus tard, à l'heure où nous sommes, il en était de l'hôtel et de tout ce qu'il renfermait comme de ces bois morts déchiquetés par les termites, comme de ces corps frappés par la foudre, auxquels on ne saurait toucher sans qu'ils tombent en poussière: vaine apparence, illusion, fantôme!

A la grille, qui s'oxydait comme tout le reste, on voyait rarement un visiteur. Parfois un créancier, contenu par un dernier respect, éconduit par un dernier domestique.

Cet héroïque serviteur se nommait Zug. Souvent on le remarquait au marché, attendant avec une inépuisable patience qu'on voulût abandonner enfin quelque chose de présentable pour le peu d'argent qu'il avait. Il portait de vieux chapeaux impossibles, retrouvés sous les toits, disputés à la dent vorace des rats affamés. Et Dieu sait s'ils étaient dans cette maison-là... Un fauteuil hors d'âge tombait-il enfin de vieillesse, il s'habillait avec ses dépouilles. Parfois l'étoffe était à ramages, rien n'y faisait. Une caricature, ce pauvre Zug, mais si touchante que, tout en faisant rire les lèvres, elle mettait les larmes dans les yeux.

Suivons-le pour qu'il nous introduise auprès de son maître. Le comte d'Hospenthal se complait dans le grand salon. C'est une galerie de portraits: tous les ancêtres. Au-dessous de chaque cadre, l'uniforme. Aux plus anciens, toute l'armure; aux plus modernes, le frac rouge et l'épée. Parfois, un trou dans la cuirasse, une tache de sang sur le drap. Tous ils ont été soldats, tous au service du roi de France.

Le colonel Sigismond a soixante-dix ans passés. Il est de haute taille et porte fièrement la tête. Une belle tête blanche, au profil aquilin, aux grands sourcils de neige, à l'oeil vif et presque fanfaron, au menton toujours rasé de frais,

comme s'il était de service aux Tuileries. Sa maigreur est extrême. Un vieillard sec, mais encore nerveux. Il se tient droit, mais ne peut longtemps rester debout. Ses jambes seules ont faibli. Quand il va se promener vers le lac, Zug le suit portant un pliant sur lequel son maître s'assied presque à chaque pas. Il est resté fidèle à l'ancienne mode: culotte courte, bas chinés et souliers à boucles, l'habit à la française, les ailes de pigeon, la queue en salsifis, toujours des grains de tabac sur son sabot plissé. Eh? palsambleu! ne faut-il pas le fouetter du doigt! Cela donne de l'élégance.

L'élégance n'est pas le fait de son fils Henri. Un Suisse des temps rustiques, un géant, à l'allure bourgeoise, à la physiologie placide. Plus de bon sens que d'héroïsme. De l'intelligence, cependant. Un brave garçon, un beau gars.

Tous les Suisses sont soldats. Le jour vint où Henri d'Hospenthal dut s'enrôler avec ceux de la landwehr et partir pour le camp d'été. Le baron s'emporta, ne voulant pas que son fils pactisât avec cette loi nouvelle.

—Mon père, répondit le jeune soldat, vous savez si je vous respecte et vous honore. Il y a quelque temps, je désirais tenter un effort pour relever notre fortune, ou du moins vous donner un peu plus de bien-être, à vous mon père, à ma soeur.

—Je sais... je me souviens, s'écria le vieillard avec impatience. L'industrie, le commerce... Un d'Hospenthal?

—Je vous ai obéi, je me suis abstenu, mon père. Mais aujourd'hui, c'est le pays qui me réclame. Si je ne me rends pas à mon devoir, on me mettra en prison. J'aime le grand air... Et puis, songez-y donc, si on se battait... que dirait-on de nous? Un d'Hospenthal qui aurait refusé de se battre!

Cet argument toucha le coeur du vieux soldat.

—Au fait, dit-il vous avez peut-être raison... Je ne vous retiens plus... partez!

Henri ne se l'était pas fait répéter deux fois. Sigismond resta seul avec sa fille.

Henriette ressemblait à ces merveilleuses fleurs que la nature se plaît à faire éclore parmi les ruines. Rien de doux et de fier à la fois comme ses grands yeux bleus. Notez qu'elle avait de magnifiques cheveux noirs, naturellement ondes, épais à profusion, tous pleins de reflets métalliques. Par ses traits caractérisés, par sa mate paleur, elle rappelait ces belles filles de la Bible qui, pensives et graves, s'en allaient à la fontaine avec une amphore sur l'épaule. Son sourire aux dents éclatantes de blancheur, corrigeait cependant cette sévérité. Sa taille élevée, svelte avait la noblesse et la grâce. L'énergie de son âme ne s'était nullement alanguie dans la solitude et la misère de cette triste maison; elle ne s'en occupait même pas. Franchement insouciant et jeune, elle avait parfois des gaietés d'enfant. Puis de longues rêveries. Dix-huit ans, c'est l'âge où l'on rêve. Elle aimait surtout à monter à cheval, à s'en aller toute seule, très loin, à travers la vallée dans la montagne. C'était la plus charmante et la plus hardie amazone qui se put voir.

Depuis quelque temps, néanmoins, elle devenait triste, anxieuse, comme impatientée de voir arriver quelqu'un. Elle regardait, elle écoutait, elle avait comme des élans pour courir à la rencontre de celui qu'elle attendait. Puis, ne voyant personne, elle s'en revenait abattue, si-

Solos de piano — Musique d'orgue
Piano et orgue — Violon et piano
Harpe — Flûte — Saxophone — Orchestre — Musique vocale, classique, populaire et religieuse — Méthodes, etc.

Demandez catalogue complet à

EDITIONS FASSIO

Lachûte,

P.Q.

PROFESSIONAL sous la direction de
SCHOOL OF Maurice Meerte
et
MUSIC REG'D Frank Mella

Cours de piano populaire en compagnie
d'Henri Tonguay. Enseignement de
tous les instruments: accordéon, gultare,
saxophone, etc., harmonie moderne
et arrangement.

1217 University, Tél.: LA. 7662

lencieuse et morne. Sa santé même s'en altérait. Elle était plus pâle que de coutume, elle semblait souffrir. Le pauvre Zug s'en était aperçu le premier. Souvent, à l'écart, il la contemplait avec une commisération profonde. Plus de course dans la montagne. Le cheval, qui s'appelait Granson restait à l'écurie. L'amazone paraissait en proie à un mal inconnu, un profond désespoir, qui l'accablait lentement, qui la tuerait peut-être.

Le père remarqua enfin ce changement. Peut-être Zug le lui avait-il signalé. Il interrogea sa fille avec inquiétude, avec bonté. Henriette était la plus chère affection du vieillard.

—Je n'ai rien, mon père... rien.

—Mais ta main est glacée, mon enfant, ton front brûle... tu pleures... Manquerais-tu de confiance envers moi?

—A Dieu ne plaise. Si les circonstances me forcent à prendre un confident, ce sera vous, mon père.

—Quelles circonstances?

—N'insistez pas, je vous en prie, c'est mon secret... D'une ou d'autre façon, bientôt vous saurez tout. Je vous le promets... je vous le jure.

En parlant ainsi, Henriette avait eu dans la voix, dans le regard, une telle sincérité, une telle dignité, que le vieillard n'osa l'interroger davantage. Le soupçon d'un malheur venait de lui traverser l'esprit. Il ne voulait plus rien savoir... Il avait peur.

A quelques jours de là, Henriette reçut une lettre portant le timbre du consulat suisse à la Nouvelle-Orléans.

Vivement elle brisa le cachet, ouvrit le papier. Sa main tremblait, son souffle était haletant, il y avait à la fois dans tout son être de la terreur et de la joie.

Mais à peine eut-elle lu, que sa pâleur devint livide. Un instant, elle conserva l'immobilité d'une statue, les yeux démesurément ouverts, la bouche béante, comme prête à mourir. Puis, sans un cri, mais avec un soupir navrant, elle s'affaissa sur elle-même, elle s'évanouit.

Zug, qui avait apporté la lettre, était encore là. Il se précipita vers sa jeune maîtresse, la releva, la secourut. Ses regards tombèrent sur ces quelques lignes:

"J'ai le regret de vous annoncer que M. Rodolphe Cavaglia, dont vous désirez avoir des nouvelles, est mort, il y a trois mois, des blessures qu'il avait reçues à la bataille de..."

Suivait un nom américain que le vieux serviteur ne songea pas à lire. Il venait de s'écrier avec toutes les marques d'un indicible effroi:

—Dieu secourable, ayez pitié de nous!

Elle et son père, ils en mourront de douleur!...

Henriette commençait à reprendre ses sens. Il plaça près d'elle la lettre fatale, et se retira, veillant bien à ce que le père ne survint pas.

Le vieux comte n'eut pas connaissance de cet incident. Mais une vague angoisse planait dans la maison. Le silence y grandissait encore. C'était comme ces derniers moments de calme lourd qui précèdent une tempête. Sigismond la sentait venir. Il relevait plus encore sa tête blanche, que bientôt peut-être il lui faudrait courber. Son irritabilité, sa susceptibilité s'avaient de jour en jour. Au dehors, lorsque Zug le suivait avec son pliant lorsque Henriette lui donnait le bras, il se figurait que tout le monde le regardait en se raillant de lui; il prenait des airs provocateurs, et, dans sa main tremblante de colère, sa canne semblait menacer les gens. En vain on s'efforçait de le calmer.

—J'ai soixante-dix ans, disait-il, mais palsambleu! qu'ils prennent garde... Je suis de force et d'humeur encore à venger une injure, qu'ils prennent garde!

Certain soir, il aperçut un touriste anglais qui regardait en souriant sa maison. Il bondit:

—Zug! Zug! va me quérir cet imperminent; il m'échauffe les oreilles.

Zug avait été le soldat, le brosseur du colonel Sigismond. Il ne se donnait pas la peine de raisonner les ordres de son maître. Obéissance passive. Il amena bon gré, mal gré, le gentleman, tout surpris de ce raccollement, tout souriant encore d'un naïf sourire britannique.

—Mylord, lui dit le vieillard, vous êtes un drôle!

—Aoh!

—Si c'était un Français, passe encore. Mais un Anglais qui rit, c'est trop insolite... ça ne se tolère pas... vous m'en rendez raison!

—Aoh! à votre âge?

—Quand on m'insulte, monsieur, j'ai vingt ans... et je vous le prouverai sur l'heure. Vous me retrouverez là-bas, sous ces grands noyers, vers le lac. Allez chercher votre témoin.

—Aoh! je voulais bien. Mais vous, monsieur, qui vous assistera?

—Zug que voilà. Il a servi. Un ancien Suisse de la garde royale du roi Charles X, c'est tout vous dire. Allez, monsieur, dans quelques minutes nous vous attendrons.

Le comte d'Hospenthal se fit mettre un oeil de poudre, campa sur l'oreille son vieux tricorne à la mousquetaire; et par une porte s'ouvrant sur les champs, s'en fut au rendez-vous, escorté de Zug, tout enorgueilli de son nou-

veau rôle, mais plus encore embarrassé des épées et des pistolets de combat, qu'il portait concurremment avec le fameux siège habituel.

Ce jour-là, surexcité par ce revenez-y de bravoure, le vieux comte alla tout d'une traite, et sans même songer à s'asseoir, jusqu'aux grands noyers.

Presqu'en même temps l'Anglais arriva. Un Anglais seul pouvait accepter un semblable duel.

Encore ne s'était-il pourvu d'aucune espèce d'armes; comptant que son témoin arrangerait l'affaire.

Mais dès les premiers mots de conciliation, le vieillard s'écria:

—Assez! messieurs, assez! Les gens de ma sorte ne se donnent pas la peine de venir sur le terrain pour ouïr des sornettes. Voici des épées, des pistolets. Je suis l'offensé, je choisis l'épée.

Les deux gentlemen donnèrent leur adhésion.

—En quelques passes, avait dit le témoin, vous désarmerez ce bonhomme.

Il se trouva que le bonhomme avait encore le poignet solide. C'était encore le colonel Sigismond, le vaillant et beau comte d'Hospenthal. Il était superbe à voir, se raidissant dans sa maigre verdure, le nez au vent, l'oeil en feu, le sourire aux lèvres. Le grincement du fer lui arrachait de petits cris aigus, des cris de plaisir. Il rajeunissait au contact de son épée. La faire sauter hors de sa main? allons donc!... Elle y semblait rievée par l'effort des muscles, qu'on voyait se tendre et se contracter sous les rides. Des muscles d'acier, comme était le coeur.

Il faillit toucher son adversaire. Zug le suivait pas à pas, enivré d'orgueil, mais tout palpitant d'inquiétude et tenant le pliant, tout prêt à l'ouvrir.

Soudain son maître chancela, tomba, mais assis. Zug avait, juste à point, ouvert le pliant.

—Ah! fit l'Anglais, êtes-vous donc blessé?

—Non!... mais je suis vieux... Excusez-moi, mylord. Ce n'est pas le coeur qui me manque, ce sont les jambes. D'ordinaire, je ne puis faire dix pas sans m'asseoir, je ne saurais plus maintenant me tenir debout... Mais tout peut se concilier... Zug, chargez avec monsieur les pistolets.

(à suivre)

Pour un ajustement parfait de votre vêtement de base, consultez

Madame J.-A. BOURE

Experte corsetière diplômée

7153 St-Denis, coin Jean-Talon
Tél.: TALon 2717

PREPAREZ-VOUS à la carrière de chanteur, chanteuse populaire, en compagnie de

Mme Jeanne Couet-Robidoux

Diction, solfège, répertoire et interprétation. Renseignements par écrit à 2095 rue Barclay, Tél.: EX. 3858

Collections de

RADIO '50
TELEVISION

reliées pour \$1.50 seulement. Toutes vos revues reliées de façon propre et durable. Prix modiques.

VIANNEY BELANGER

2601 rue DeBeaujeu, CRescent 1958

25 ROMANS D'AMOUR de format pratique, tous différents, pour \$1.00 seulement. Adressez votre commande à

Agence de Distribution Générale

2577 rue DeBeaujeu, Montréal

Pour ne pas manquer votre copie de RADIO '51 — Abonnez-vous...

Employez le coupon ci-contre

CAFE FIGARO Danse tous les soirs. Pour réservations: PLateau 8348
2 spectacles sur semaine, 3 le samedi. Permis complet C.L.Q. — Jamais de frais de couvert.

L.-P. Brassard, prop. Dennis White, gér.

MAGAZINE BUREAU

8917, Basile-Routhier,

Montréal.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$3.50 pour abonnement d'un an, à compter du prochain numéro de Radio '51.

Nom

.....

Adresse

Ville ou Village

Comté

Province

DE QUEBEC (suite)

Durant 1951, le programme **QUE DESIREZ-VOUS?** qui a remporté un si vif succès en 1950, est encore sur les ondes de CHRC, le samedi soir, à 8h.30. Le nouveau grand prix Paquet de l'année 1951 consiste en un coupon de cent dollars en marchandises et en un ameublement complet pour une maison de trois pièces. Pour participer à ce grand concours, les conditions sont toujours les mêmes, avec cette particularité qu'il faut maintenant se procurer un coupon, qui apparaît dans les journaux avec l'annonce de la Cie Paquet. Vous découpez ce coupon, vous y inscrivez votre nom et votre adresse ainsi que l'article désiré et vous l'adressez à **QUE DESIREZ-VOUS? Cie Paquet, Québec.** Pour gagner le deuxième prix, vous devez joindre à ce coupon un certificat Paquet, lequel s'obtient facilement au magasin Paquet.

Le programme *Tentez votre chance*, que CKCV diffusait le vendredi soir, à 9h.00, passe maintenant à 7h.30, le lundi soir. Il convient de noter ce changement afin de ne pas manquer une des plus captivantes émissions de *La radio française du Québec.*

Titulaire de l'émission *Tante Colette* depuis trois ans, programme qui passe à CHRC tous les soirs à 5h.45, animatrice du programme-questionnaire *Que désirez-vous?* *Simone Bussièrès* tente maintenant de se tailler un nom dans le domaine des lettres. En effet, février aura vu la parution de son premier roman, *L'héritier*, publié par *Les Editions du Quartier Latin*, à Québec. L'auteur y aborde avec bonheur l'étude psychologique. C'est le drame du foyer sans enfant, de l'amour maternel en butte avec l'amour tout court, d'un dévouement, d'une abnégation sans exemple. Les rêves et les ambitions de notre jeune au-

teur sont, cela se comprend, de réussir pleinement dans le domaine littéraire et de voir *L'héritier* atteindre une place d'honneur dans les lettres canadiennes. CHRC est heureux de souhaiter à l'un de ses scripteurs la réalisation de cette grande ambition.

M. et Mme *Marcel Leboeuf* ont reçu, en leur résidence, en l'honneur du personnel de CKCV, quelques jours avant Noël. Ce fut une brillante réunion au cours de laquelle les deux plus jeunes nouveaux mariés de CKCV ont fait preuve d'une grande hospitalité. Merci de nouveau à monsieur et madame Leboeuf.

DOUBLE ANNIVERSAIRE



Micheline Serval a célébré à la fois le 12 janvier, l'anniversaire de son mari et celui de son fils, Michel. Félicitations.

MONTREAL (suite)

total de \$12,950 et les montants remis ont varié de \$50. à \$2,150. Sans compter la valeur des produits donnés par les commanditaires, le *Casino de la chanson* a remis en argent un total de \$24,338. au cours de sa première année. Des 31 gagnants du gros lot, quatre ont reçu des chèques de plus de \$1,000.

Les deux animateurs, *Jean-Pierre Ma\$\$on* et *Emile Gene\$st*, sont heureux du travail accompli. Leur plus grande joie est de remettre des dollars à ce programme du matin, le rendez-vous des radiophiles de la province.

L'après-midi, à 4h.30, du lundi au vendredi, les radiophiles se retrouvent en très grand nombre, à l'antenne de CKAC, en compagnie du *généreux Monarque*. De l'annuaire du téléphone, quelques numéros sont tirés au hasard. Le *généreux Monarque* communique ainsi avec de nombreuses familles et permet à la personne appelée à l'appareil de gagner des dollars en répondant à une question toute simple, sur l'actualité, les personnages en vedette, etc. De plus, le quart d'heure affiche une question "bonus" d'une valeur de \$5.00, qui peut s'accumuler et former un montant intéressant.

Ce programme met en vedette le *généreux Monarque Louis Bélanger*, que les auditeurs accueillent toujours avec plaisir, et *Pierre Stein*, l'annonceur commercial.

COLLECTIONNEURS
Nous tenons à votre disposition un nombre limité d'exemplaires des numéros déjà parus.
Commandez vos copies à
RADIO-TELEVISION '51
2577 DeBeaujeu, Montréal, P.Q.

PALMARES '51

Section "ANTENNES DE MONTREAL"
Bulletin de vote de

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète)

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes

b) 3 femmes

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal. Pour des raisons évidentes, le chanteur *Fernand Robidoux* est hors-concours.)

PALMARES '51

Section "ANTENNES DE QUEBEC"
Bulletin de vote de

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète)

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes

b) 3 femmes

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal. Pour des raisons évidentes, le chanteur *Fernand Robidoux* est hors-concours.)

PALMARES '51

Section "ANTENNES DE PROVINCE"
Bulletin de vote de

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète)

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes

b) 3 femmes

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577, rue de Beaujeu, Montréal.)

24 heures par jour
 Service de deux heures
 partout à Montréal

- MARIAGES
- BANQUETS
- RECEPTIONS
- PHOTOS
A DOMICILE

Pour rendez-vous, téléphonez
 CHerrier 1031
 Le soir: BElair 7700

PHOTO-ART

1662 est, rue Ste.Catherine

Tous nos travaux
 sont exécutés
 aux fameux studios de
 GABY OF MONTREAL

MATINEE MICHEL
 NOEL est l'émission à
 l'horaire de CKAC, l'a-
 près-midi, de 2h.05 à
 4h.00, du lundi au ven-
 dredi. Le populaire disc-
 jockey présente la chan-
 sonnette française et tous
 les genres y passent.



Michel Noël s'intéresse de plus en plus à la date de départ des avions et des paquebots à destination de l'Europe.

Solution du problème précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	O	N	A	G	E	N	A	I	R	E
2	A	S	R	U	P	L	A	M			
3	V	A	T	A	F	E	R	T			
4	I	N	S	T	A	S	I	R			
5	G	O	A	U	U	T	M	E			
6	A	R						E			
7	T	E	N	D	U	P	A	I	R	E	
8	A	A	I	L	O	I	L	M			
9	U		A	M	E	S	O				
10	R	I								S	
11	S	O	U	S	E	S	T	I	M	E	S

QUESTIONNAIRE

HORIZONTALLEMENT

1—Rejeton qui sort du pied d'un arbre. — Répéter souvent une chose à quelqu'un. 2—Nom donné au fondateur de Ninive. — Petit oiseau du genre chardonneret. 3—Petite enclume portative. — Tête. — Argile rouge. 4—Fl. de Russie. — Pesta. — Lettre grecque. 5—Atome gazeux électrisé. — Qui appartient à l'âge actuel. — En caque. 6—Note. — Suintals. — Particule du dialecte provençal. 7—Bonne et avec galeté. — Poil des paupières. — Arme pour lancer des flèches. 8—Petit flacon de verre. — Rivière de France. 9—Combinaison de cyanogène avec un corps simple. — Enduit vitrifiable.

VERTICALEMENT

1—Critique envieux. 2—Adj. numéral. — Fourrure allongée. — Espèce de lèpre. 3—Cérémonies religieuses. — Fille aimée de Laban. 4—Savetier. — Homme brave et courageux. 5—Epreuve. — Choisi. 6—Partie dure et solide de la charpente des vertébrés. — Peigne de tissand. — Conjug. 7—Menaçant de tomber. 8—Ramais. 9—Risque. 10—Conjonct. — Vieillesse. — Pron. pers. 11—Plate-forme flottante. — Roi de Juda. 12—Poudre de senteur. — De la Grèce. 13—Fl. de l'Afrique. — Production vinicole. 14—De là. — Préf. signifiant jeune. — Conjug. 15—Genre de hiliacées américaines.

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															

\$40.00 A GAGNER PROCUREZ-VOUS LES MOTS CROISES CONCOURS

Seule revue du genre avec concours
 Adressez-nous le coupon ci-contre.

"MOTS CROISES CONCOURS",
 1139, 2ème Ave., Québec.

Ci-inclus \$0.25 pour un exemplaire de la présente série.

NOM

ADRESSE

CHLN — Trois-Rivières

LORS du récent spectacle de *Horace Heidt* aux Trois-Rivières, le trompettiste *Gaston Fafard* a volé la vedette à ses rivaux en remportant la première place chez les talents de la région. Le jeune musicien des Trois-Rivières s'est attiré les félicitations chaleureuses de *Horace Heidt* lui-même, tandis que tous ses nombreux amis ont voulu le fêter avec enthousiasme. *Gaston* a souvent été entendu sur les ondes de CHLN; présentement il continue son long engagement au Club Lavèrendrye...

Miss Cinéma a visité Trois-Rivières au tout début de janvier. Des milliers de personnes s'étaient entassées à la gare pour l'entrée du train... et ce, par une température glaciale. Elle fut invitée à signer le livre d'or au début de l'après-midi; à un cocktail au Club Des Forges à 5 heures; à un banquet le soir et finalement à un grand bal organisé au Club Saint-Maurice pour Mlle Gilbert. Au cours du cocktail de l'après-midi, CHLN transporta ses micros sur les lieux et *André Ruffiange* fit subir le troisième degré à la toute charmante Mlle Gilbert pour le bénéfice des auditeurs...

Chester Robidoux, notre représentant à CHLN comme annonceur et vendeur, nous a quitté récemment. Ses amis lui avaient alors organisé un p'tit party au cours duquel *Chester* leur fit un magnifique discours politique... *Leo Benoit* obtient beaucoup de succès auprès du sexe faible avec son émission "Mo, j'm'en fous": nous tenons ça d'un chauffeur de taxi... L'opérateur *Roger Jean* (l'fils du boss!) a fêté, le 11 janvier son 5ième anniversaire de mariage avec sa belle hollandaise d'épouse! Compte-rendu: un enfant, une traversée des mers, un home coquet et beaucoup de sourire! Les deux autres opérateurs, *Rosaire Blanchette* et *Yvon Roche*, sont encore en liberté, mesdemoiselles... Le chef ingénieur? Non, pas lui, car *Alec Gignac* a pris femme et enfants depuis plusieurs années...

INDISCRETION: *Lucien Watier* ne compte plus les années maintenant, mais les mois! Les mois qui le séparent de ce jour où il passera l'anneau d'or (Amour, quand tu nous kiens!)... *Guy Ferron* fait des exercices quotidiens pour perdre 13 livres: pourquoi pas 14, ou 12? C'est son secret... *Marcel Ladouceur* a refusé les offres d'un poste

radiophonique du nord de la province (CHLN, quand tu nous kiens!)... Il nous a fallu s'y mettre à quatre pour transporter le nouveau frigidaire des *André Cartier*... Deux personnes que nous voyons de plus en plus souvent ensemble: Miss Trois-Rivières, *Mariette Duval*, et l'annonceur *André Ruffiange*. Y aurait-il anguille sous roche?... Saviez-vous que *Del Dugré* n'a que quatre doigts à la main droite?... Des rumeurs de fiançailles existent entre le fantaisiste parisien *Jacques Lorrain* et *Denyse Filkatraut*... Sur ce, à la prochaine!

SEACHE ELLENE



JEAN GOULET (Studio d'art, à CHLP), vient d'être admis au barreau de la province de Québec. Nos félicitations à ce camarade. Il n'en continuera pas moins à lire les excellents commentaires de STUDIO D'ART... "vous venez d'entendre les informations, lues par Me Jean Goulet!"

CHLP — Montréal

LA VEILLÉE DU TERROIR, une émission populaire de CHLP depuis de nombreuses années, a maintenant une figure nouvelle depuis samedi le 13 janvier. Pour les gens superstitieux, il paraît que le chiffre 13 est maintenant converti à la bonne chance. Alors, tant mieux pour les deux animateurs de l'émission *ANDRÉ SAINT-*

ARNAUD et *ROBERT RIVET*. Ces deux charmants maîtres de cérémonie ponctuent la veillée de sketches comiques dans la meilleure tradition des veillées de chez-nous. Amateurs de la musique du bon vieux temps, tous à l'écoute de CHLP le samedi soir à 8 heures, pour la veillée du terroir.

On dit le plus grand bien de CHLP dans les milieux radiophoniques de la métropole. Si ce poste a pu connaître à un moment donné une baisse de popularité il est maintenant en plein essor. Un nouveau personnel d'annonceurs, une tenue impeccable dans le choix des programmes invitent tous les auditeurs montréalais qui avaient délaissé ce poste à sintoniser de nouveau 1410. On annonce la nomination de *Marcel Marinneau* à la direction des programmes et à la tête de la réalisation. *Pierre Gauthreau* devient chef annonceur à la place de *Marineau*. Les meilleurs vœux de succès à ces deux camarades sympathiques dans leurs nouvelles fonctions.

Les demoiselles qui sont toujours sensibles à la musique de charme, ou de "charrrrme" comme dirait *Maurice Chevalier*, peuvent entendre la voix d'or de *Jean Charette* à une émission de CHLP réalisée par *Roland Giguère*: *RYTHMES ET CHANSONS*. Tous les samedis à 7.30, *Robert Cousineau* accompagne *Jean Charette* dans son répertoire des plus beaux succès de la chanson.

QUATRE ENTRETIENS SUR L'HISTOIRE DU THEATRE AU CANADA

Durant quatre semaines, depuis le 31 janvier dernier, le directeur du laboratoire dramatique de Radio-Canada, *M. Guy Beaulne*, aura donné, le mercredi soir, à 10h.15, des causeries sur le *Théâtre au Canada*.

Le 31 janvier, il évoquait le souvenir des grandes premières canadiennes sous le régime français. Il rappelait notamment l'accueil réservé à la comédie que *Marc Lescarbot* fit représenter à Port-Royal, le 14 novembre 1606, et les spectacles montés à Québec par les troupes rivales du comte de Frontenac et des Jésuites.

Le 7 février, il traitera de la censure du théâtre, de *Mgr de Laval* à nos jours.

Les deux dernières causeries, les 14 et 21 février, seront consacrées aux grandes tournées françaises au Canada et à un plaidoyer en faveur d'un théâtre national de langue française.



A gauche, photo prise lors du dépouillement de l'arbre de Noël au poste CKBL, Matane. On remarque, de gauche à droite, première rangée: *Marise Girard*, *Gisèle Imbeau*, *Armande Desrosiers*, *Marcel* et *Denyse Houle*, *Lucette McGullen*, *Lise Dionne*, *Bernard Levasseur*, *Paul Bernier* et *Mme Marcel Houle*. Debouts: *M. et Mme Jean-Marie Provost*, *Guy Désilets* et *Françine Levasseur*, *M. et Mme Octave Lapointe*, *M. et Mme René Lapointe*.



Jean Berger, *Auguste Tremblay* et *Paul Duberger*. Photo de droite: *René Lapointe*, directeur-gérant de CKBL, *Mme Yolande Desrosiers-Provost* et *Jean-Marie Provost*, à l'occasion du tirage d'une montre offerte tous les mois, à l'émission *LE COIN DE LA MENAGERIE*, confiée à *Yolande* et *Jean-Marie*. C'est une réalisation de *Jean-Marie Provost*, qui revient sur les ondes du lundi au vendredi, de 10h.00 à 10h.30 a.m.



Estelle Caron

*Charmante discuse toute dévouée à la chansonnette canadienne, que la région
Ottawa-Hull a dédiée aux antennes à succès et aux disques Maple Leaf.*